

17

NO



# LES CAHIERS

de l'École alsacienne



> L'ÉCOLE ALSACIENNE ET LES GUERRES

> LES STAGES DE 3<sup>E</sup>

> VOYAGE EN GRÈCE

## L'HUMEUR DU RÉDAC'CHEF

Imaginez un moment un journal qui avant chaque numéro déciderait de changer la quasi intégralité de son comité de rédaction, ne conservant que son rédacteur en chef, son directeur artistique et sa dessinatrice. Un journal qui renouvellerait tous ses journalistes, photographes, correcteurs et autres. Impossible? Et pourtant il existe car vous l'avez entre les mains. Chaque année, et ce depuis maintenant plusieurs numéros, «Les Cahiers de l'École alsacienne» sont offerts à l'imagination d'une classe de 3<sup>e</sup> et de son professeur de français.

Certes pour nous, avec Alain Bonaventure, l'exercice peut paraître répétitif, car il nous faut systématiquement en début d'exercice répéter les mêmes paroles, donner les consignes habituelles, expliquer, détailler, canaliser... Mais c'est aussi un de mes moments préférés, lorsque ces nouveaux apprentis journalistes font feu de mille idées, de propositions parfois farfelues, que l'on sait *a priori* infaisables mais auxquelles on répond: «pourquoi pas?».

Puis très vite arrive la seconde phase, moins exaltée, où les idées et les promesses doivent se concrétiser par une amorce d'article, une ébauche d'interview, les premières photos. Nous entrons dès lors dans le moment de la négociation de la relance, de la répétition, époque de l'année pourtant indispensable dans la construction du numéro.

Encore une fois nos élèves de 3<sup>e</sup> ont été fidèles à leur engagement et nous sommes fiers de vous livrer ce numéro 75 des «Cahiers». Vous y trouverez ce qui fait la richesse et la variété de notre École: de la réflexion lorsque vous lirez l'enseignement de l'histoire à l'École alsacienne ou du rire en découvrant les phrases cultes des profs.

Ce journal nous permet aussi de mettre en lumière régulièrement des personnes ou un service moins habitués que d'autres à être mis sur le devant de la scène, mais sans qui l'École ne peut fonctionner. C'est ainsi que cette année nos élèves ont choisi de rencontrer les personnels du service entretien qui œuvrent quotidiennement pour que chaque matin nous trouvions des locaux propres.

Je souhaiterais achever ce billet sur un hommage: vous le savez, et nous y avons consacré un numéro spécial, Georges Hacquard, directeur de l'École pendant plusieurs décennies, nous a quittés. Il fut, entre autres, le fondateur des «Cahiers de l'École» ou plus exactement «Sang neuf», titre que d'aucuns continuent encore à employer.

En essayant de rester fidèle à l'esprit de cette revue, la rédaction désirait lui dédier ce numéro.

Romain Borrelli



### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Pierre de Panafieu

### RÉDACTEUR EN CHEF

Romain Borrelli

### CORRECTIONS

Hélène Fieschi

### ILLUSTRATIONS

Corinne Rey

### L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE (3<sup>e</sup>2)

AGID Elsa

ANDRONIKOF Yassé

AUDIGÉ-DUJARDIN Pollux

AZZI Romain

BISMUTH Maxime

BOON Esther

BRUNEL Aurélien

CASTILLON Pierre-Alexandre

DAHMANE Cirine

DEBOST Thomas Graham

DEFENDINI Mathilde

DELPIERRE Vincent

DREYFUS Hippolyte

ELFASSI-WEIJL Noam

FELLI Louis

FOURNOLS Julie

HAIK Esther

HELEWA Axelle

JACKSON Inès

JAVAL Samuel

JOUËT Ferdinand

LAISNÉ Agathe

LOUBARESSE Margaux

MONJOUR-DE-RIDDER Blanche

PAYGAMBAR Margot

PEBEREAU Paul

PERDUCAT Achille

SIMON Ines

STEVENS Colombe

ZECEVIC Agathe

### PHOTO DE COUVERTURE

Didier Maufas

### CRÉATION, MISE EN PAGE

Alain Bonaventure,

Page B: 01 58 64 37 60

### IMPRESSION

TPI

<b>ÉDITORIAL</b>		p. 4
<b>ZAPPING</b>		
VIE COURANTE	Phrases culte - <i>À graver dans la pierre</i>	p. 6
FONCTIONNEMENT	Service ménage - <i>Les magiciens!</i>	p. 7
MODE	La mode à l'École	p. 8
FORMATION	Atelier de secourisme à l'École alsacienne - <i>Sauvé par la croix</i>	p. 10
STRUCTURE	Fin de travaux- <i>Un nouveau bâtiment pour le Petit collège</i>	p. 12
<b>PETIT COLLÈGE</b>		
	Spectacles et projets à foison	p. 14
	Des jardiniers en herbe	p. 18
	Interview M <sup>me</sup> Briane	p. 21
	Imprimante 3D	p. 22
	Cartes blanches	p. 24
<b>GRAND COLLÈGE</b>		
	Stages de 3 <sup>e</sup> , comme dans la «vraie vie»	p. 26
	Naissance d'un groupe. Djor... j'adore	p. 29
<b>DOSSIER</b>		
	<b>L'École et les guerres. D'une guerre à l'autre</b>	
	Relations entre l'École alsacienne et les trois grandes guerres	p. 30
	Interview de M. Colodiet	p. 32
	Hommage à Lucien Legros	p. 34
	Les Armes de la douleur (Paul Éluard)	p. 35
	Le carnet de dessins de l'École alsacienne	p. 36
<b>VOYAGES</b>		
	États-Unis. San Francisco	p. 40
	Sur la côte pacifique	p. 42
	Grèce. Je me souviens...	p. 44
	Lower Canada College VS École alsacienne	p. 48
<b>THÉÂTRE</b>		
	Atelier théâtre!	p. 49
	Portfolio: Arlequin	p. 50
<b>CINÉMA</b>		
	En visite à l'École. Jacques Perrin	p. 55
<b>DÉPART EN RETRAITE</b>		p. 56
<b>RÉSULTATS AUX EXAMENS, LE CARNET</b>		p. 58
<b>L'ORGANIGRAMME 2013-2014</b>		p. 59

**L**es Cahiers de l'École alsacienne sont tout à la fois un laboratoire, un mémorial, un éphéméride...

Un laboratoire où une classe découvre le travail du journaliste. Conférences de rédaction, choix des sujets, enquêtes, interviews, rédaction d'article, illustrations... en moins d'une année, les élèves font le tour de tous les aspects de la conception d'un journal. Romain Borrelli en rédacteur en chef, Alain Bonaventure en directeur artistique, Coco en dessinatrice, Hélène Fieschi en secrétaire de rédaction... ils ont été conseillés, guidés, encouragés, relancés par cette équipe de professionnels talentueux. Je devine qu'après avoir connu les affres de l'écriture, nos apprentis journalistes goûteront pleinement la joie de voir leur nom sur « l'ours » et leur signature en tête de leurs articles. Ayant eu le privilège de lire cette livraison en avant première, je veux leur dire mon admiration pour le choix des sujets et pour le traitement de cette somme d'informations qu'ils livrent à leurs lecteurs.

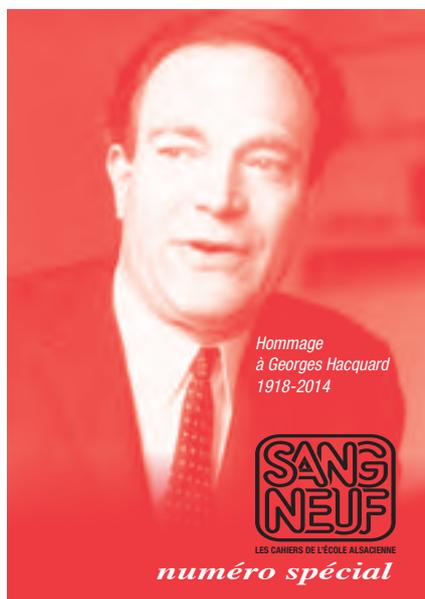
Un mémorial dont l'utilité peut se lire sur plusieurs registres. 2014 est une année particulièrement riche en commémorations : la Grande Guerre, la libération de Paris... Il est bienvenu que les élèves de 3<sup>e</sup> explorent ce que ces guerres ont porté de tragédies et de sacrifices. Qu'ils fassent découvrir l'action décisive de Robert Villate à l'État Major de Rol Tanguy dans la libération de Paris, ou qu'ils rendent hommage à Lucien Legros, fusillé par les nazis en février 1943 pour actes de résistance, ils perpétuent la mémoire d'anciens élèves exemplaires. Ils rappellent aussi que l'une des forces de leur école vient de son histoire et de son inscription dans l'histoire de notre pays. En cela, ils donnent raison à Winston Churchill pour qui « un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre ».

Un éphéméride qui consigne toutes les activités notables qui ont marqué cette année à l'École. Stages, voyages, chantier, spectacles, nouvelle technologie avec les premières productions à l'aide de l'imprimante 3D... J'ai été très sensible à l'article consacré au service du nettoyage et à la belle interview de Josiane Briane qui dirigea le Petit collège. Le lecteur est emporté par le récit de toutes ces expériences qui, dans les classes et en dehors, ont permis aux élèves, quels que soient leurs âges, de se préparer à être des citoyennes et des citoyens actifs dans tous les domaines de l'esprit et responsables de leurs actes.

En cela, cette classe de 3<sup>e</sup>2 décrit des élèves fidèles à leurs lointains prédécesseurs, tels que le premier directeur, Frédéric Rieder, les dépeignait en 1881 :

« Je me félicite de pouvoir affirmer que nos élèves ont compris, dans la limite que l'on peut attendre de leur âge, qu'en échange de la liberté plus grande que nous leur laissons, nous avons le droit de leur demander plus de raison, plus de respect d'eux-mêmes, un sentiment plus vif de leur propre responsabilité. »

Pierre de Panafieu,  
directeur



Les Cahiers de l'École alsacienne ont rendu hommage à Georges Hacquard dans un numéro spécial paru en novembre dernier, mais nous sommes heureux de transcrire ici l'hommage que Georges O'Toole, professeur d'anglais honoraire, lui a rendu par un film lors de la cérémonie du 19 septembre dernier. Ce témoignage ainsi que l'ensemble de la cérémonie du 19 septembre 2014 peuvent être regardés sur le site internet de l'École: [www.ecole-alsacienne.org](http://www.ecole-alsacienne.org)

«Bonsoir, chers amis, toujours fidèles à l'École alsacienne. Oui, je suis encore là... mais avec l'âge tout devient un effort. Mais je suis très honoré d'ajouter ces quelques mots en hommage à Georges Hacquard.

Quel homme d'exception et quel bonheur de vous avoir connu et côtoyé pendant de nombreuses années ! J'admire votre vaste culture, mais j'admire surtout votre grande simplicité et votre grande bonté envers chacun de nous.

Les Georges commencent à se faire rares à l'École. Si j'étais à la place de ma reine, je vous donnerais le titre de sir Georges le grand.

Grâce à vous, cette École pas comme les autres est devenue, grâce à vos idées, votre confiance dans les gens et votre optimisme permanent une école prestigieuse. Vous ne serez jamais oublié. Vous êtes si souvent dans nos pensées. *God bless you, Sir Georges, and may you rest in peace.*»



## PHRASES CULTES... À GRAVER DANS LA PIERRE

Noam EL-FASSI

Tout le monde se souvient, même longtemps après de certaines phrases de ses professeurs.

La simple évocation de ces phrases fait remonter des souvenirs plus ou moins heureux.

Au cours de leur scolarité, les élèves s'amuse aussi en citant leurs professeurs après les avoir longtemps observés en classe. Ainsi, une phrase devenue culte permet, à sa simple énonciation, de savoir de quel professeur il s'agit. C'est comme une particularité physique, une marque de fabrique. C'est à cela que l'on reconnaît qu'elle est culte.

Toute une classe ou une même génération d'élèves se remémore sa scolarité avec sourire et nostalgie à l'évocation de ces phrases.



### PROFESSEURS

### PHRASE CULTE

**M. TAILLON**

«c'est bon pour vous» - «vous avez toute ma considération» - «qui n'a pas compris que la récréation était finie?»

**M<sup>ME</sup> PAULIEN**

«Dieu merci!» - «on est en démocratie, fais ce que tu veux.» - «On n'est pas maso!» - «J'insiste lourdement» - «le courant est flemmard!»

**M<sup>ME</sup> FIESCHI**

«vous êtes relous!»

**M<sup>ME</sup> SONNES-CITÉ**

«Moinsse»

**M<sup>ME</sup> DE KISCH**

«OKI DOC» - «vous recopiez 5 fois la liste de verbes irréguliers!»

**M. GOBAHDI**

«LOL, WONDERFUL, MDR» - «On va schtroumfer l'exercice de Jean-René!»

**M<sup>ME</sup> JEANNENEY**

«PAS de problème!» - «PARFAIT!».

**M<sup>ME</sup> LARRIEU**

«Le téléphone sonne, personne ne se dénonce» - «J'entends des voix... appelez-moi Jeanne D'arc»

**M. DESCHAMPS**

«mais enfin bon quoi encore?»

**M<sup>ME</sup> VANDROY**

«Selon des études...»

# SERVICE MÉNAGE LES MAGICIENS!



**Nous avons décidé de mener une enquête sur des employés de l'École qu'on ne croise pas souvent, ou auxquels on ne fait pas toujours attention, mais dont le travail est fondamental au bien-être de tous : l'équipe du service Ménage.**

**C'était aussi pour nous une façon de sensibiliser les élèves au respect des lieux et des personnes.**

POLLUX AUDIGÉ-DUJARDIN,  
MARGOT PAYGAMBAR,  
et MATHILDE DEFENDINI.

ou dans les poubelles, et c'est parfois pire encore... Il faut parfois que la responsable rassure les personnels et les encourage, car pour eux, un tel comportement des élèves est impensable : ils imaginent donc que c'est pour se moquer d'eux que les élèves se livrent à de telles dégradations.

En revanche, et c'est assez paradoxal, ils ont constaté une grande différence entre le Petit et le Grand collège, les petits étant plus propres, plus respectueux, alors même qu'ils sont souvent moins adroits.

Quand on les a interrogés sur les spécificités d'un travail en établissement scolaire, les personnels ont indiqué qu'un travail en entreprise est plus rapide et moins pénible. Car le ménage n'est pas forcément effectué tous les jours, les salariés adultes salissant moins. De plus, cette année est particulière pour eux aussi, car les travaux influent fortement sur leurs conditions de travail. En effet, les bâtiments préfabriqués sont plus difficiles à nettoyer que les bâtiments traditionnels.

Pour terminer, nous tenons à souligner l'importance de leur travail au sein de notre école, nous rendons hommage à leur courage et nous souhaiterions, grâce à cet article, que ces "invisibles" le soient un peu moins.

> Nous avons d'abord rencontré Patricia, la responsable de l'équipe ménage, présente tous les jours à l'école, Madame Polineau ainsi que Madame de Cadenet, l'intendante, qui supervise le service ménage. Elles nous ont expliqué que l'équipe ménage est constituée de 14 salariés, 10 femmes et 4 hommes.

Leurs horaires sont très étalés : pour la plupart, alors qu'ils habitent très loin, ils arrivent à l'école à 6h afin de laver les tableaux, les salles de classes ainsi que les sanitaires avant l'arrivée des élèves. Le service des agents du matin se termine à 9h. Nous avons d'ailleurs pu constater lors d'une visite de l'école avant le passage des élèves, l'état impeccable des lieux et l'avons comparé à celui en fin de journée, qui était déplorable malgré un passage régulier des agents du service ménage. En effet, parmi tout le personnel, une est chargée d'effectuer pendant 4h un passage dans tous les sanitaires de l'école afin de s'assurer de l'état correct des lieux, qui le plus souvent, sont dégradés par des élèves irrespectueux. Le service des agents du soir commence à 16h30, heure de la sortie des classes des élèves du Petit collège, et se termine à 19h. Leur mission est de nettoyer les salles de classes du Petit collège, ainsi que les salles de permanence. Le service est également assuré pendant les vacances scolaires, néanmoins leurs tâches sont modifiées : ils réalisent plus de gros travaux, comme le cirage des sols et le nettoyage des carreaux.

L'équipe du service ménage est satisfaite de la relation qu'ils entretiennent avec le corps enseignant. Cependant, par la voix de sa responsable, l'équipe a tenu à souligner le comportement irrespectueux de certains élèves, qui dégradent les sanitaires et le matériel informatique, ce qui décourage fortement l'équipe qui a l'impression que ses efforts ne sont pas reconnus. Il est fréquent que des sanitaires soient fermés pendant la journée, tant les dégradations sont importantes : certains urinent sur les murs



# LA MODE À L'ÉCOLE

## LETTRE OUVERTE À LA MODE

Cirine DAHMANE,  
Inès SIMON,  
Elsa AGID,  
et Esther BOON.

Salut ma vieille, comment tu vas ?

Je crois que tu dois m'expliquer quelques petites choses sur toi ces temps-ci. À vrai dire j'ai de plus en plus de mal à te suivre face à la hausse des prix, tu as bien changé depuis que je te connais et c'est bien dommage... Pourtant, tu es toujours aussi jeune et jolie tu sais... Tu fais toujours autant envie, bien que tu sois aussi changeante... Et puis tous ces clichés qui nous empêchent de nous différencier... Tu ne t'intéresses plus qu'aux jeunes filles minces, grandes, au physique ravageur, mais tu sais combien Marilyn Monroe faisait de tour de hanche ?

Tu n'as pas idée du nombre de personnes qui cherchent aujourd'hui un idéal à atteindre pour répondre aux critères que tu leur imposes mais qui voudraient continuer à faire du shopping entre amis sans forcément se ruiner ?

L'argent ne fait pas le bonheur alors pourquoi ferait-il le style ?

Sera-t-on désormais obligé d'attendre les soldes pour être à la mode ? L'argent fait-il vraiment tout le style ?

Je n'ai plus rien à me mettre ! Alors bouge-toi les fesses, les miennes je m'en occupe... et elles ne sont pas si mal, tu devrais les regarder plus souvent !

ON EST QUAND  
MÊME MIEUX  
EN JEAN !



VO

## LES INDISPENSABLES DE LA PENDERIE

> Dans cette rubrique vous trouverez tous les basiques, indispensables dans votre penderie. Alors surtout n'hésitez pas et filez en magasin!

**Les hauts:** veste (jean, cuir), Blazer, chemise (coton, jean), gilet long simple ainsi que gilet court, sweat, tunique ou chemise en soie.

**Les bas:** leggings, slims délavés, jeans bleus et/ou de couleurs. Le jean est un élément indispensable mais surtout irremplaçable dans votre garde-robe. Enrichissez votre penderie avec des pantalons treillis et des basiques noirs, jupes et shorts taille haute, et/ou shorts taille basse. A ne surtout pas oublier: quelques maillots de bains pour l'été (colorés ou neutres),

**Plusieurs tenues de sport:** jogging souple et décontracté, short souple, T-shirt débardeur qui pourront vous resservir pour toutes les occasions et à mettre sous un pull.

**Robes:** pour l'été, quelques robes sont indispensables, robe courte et/ou robe longue. Pour l'hiver, robes d'hiver, plus longues, aux couleurs neutres ou colorées (Osez la couleur en hiver!)

**Accessoires:** égayez vos tenues en y associant quelques accessoires, bagues, colliers, ceintures, lunettes de soleil, bonnets, bandeaux etc.



ELLE

GUER

## ATELIER DE SECOURISME À L'ÉCOLE ALSACIENNE

Julie FOURNOLS,  
et Inès JACKSON.

# SAUVÉ PAR LA CROIX



Le saviez-vous? Le samedi matin, de courageux 3<sup>e</sup> se lèvent à l'aube pour découvrir comment sauver des vies. Avec l'aide de la croix rouge, ils vont apprendre les gestes de 1<sup>er</sup> secours nécessaire à votre survie. En effet, si vous perdez connaissance, si vous vous étouffez ou si vous êtes victimes d'une hémorragie externe, ils savent quoi faire! Alors ne vous inquiétez pas, vous ne risquez rien! Découvrez maintenant comment des banals élèves de 3<sup>e</sup> deviennent des sauveurs...





Les élèves se sont tous retrouvés dans le hall de l'école, avant d'être répartis en plusieurs groupes et de monter dans des salles des classes. En premier, les élèves ont appris quoi faire en cas d'obstruction des voies aériennes (partielle ou totale), c'est-à-dire quand quelqu'un s'étouffe. Puis, ils ont étudié la PLS (Position Latérale de Sécurité) qu'il faut faire quand quelqu'un est inconscient mais respire toujours. Ensuite, ils ont appris à faire des tampons-relais, en cas d'hémorragie externe (perte abondante de sang), avec les moyens du bord. Enfin, ils se sont exercés à faire le massage cardiaque, à utiliser un défibrillateur et le fameux bouche-à-bouche. Pour ce dernier, malgré les nombreux clichés un élève n'est pas désigné, il y a des mannequins exprès (j'entends vos soupirs d'ici...)

Les élèves trouvent la formation très intéressante et aiment particulièrement les cas concrets. Cependant, selon certains élèves, la formation était «un peu beaucoup longue» (de 8h45 à 13h30 c'est-à-dire 4h45 par samedi) et commence trop tôt. Selon Agathe L., des intervenants plus motivés seraient les bienvenus: «elle vivait pas le truc» mais selon Margot P., ils étaient «ouverts à notre maturité limitée».

Malheureusement, les élèves se sentent incapables d'utiliser leurs connaissances pour sauver des vies: «j'arriverai jamais à le refaire» et majoritairement la formation n'a pas marqué les esprits: «moi perso j'ai tout oublié».

Les élèves sont tout de même récompensés à la fin du stage par le diplôme PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1) et ils peuvent même aller plus loin et passer d'autres formations de niveau plus élevé comme la PSE1 (Premier secours en Équipe de niveau 1) ou la PSE2 (Premier secours en Équipe de niveau 2).

En conclusion, ces samedis matins sont instructifs et nous apprennent beaucoup de choses mais ne marquent pas assez les esprits, car pour la plupart des élèves ce n'est plus qu'un lointain souvenir... Sauf pour certains qui y reviendront durant leur parcours professionnel. En effet, tous ceux désirant devenir pompier, ambulancier, maître-nageur, policier ou souhaitant travailler dans l'Armée, auront besoin de ce diplôme.



## LES ORIGINES DE LA CROIX ROUGE FRANÇAISE

Créée par Henry Dunant, lors de la bataille de Solferino, la Croix-Rouge s'impose dès son origine comme un mouvement international d'aide et d'assistance aux victimes. La Croix-Rouge, par son action constante en faveur des victimes, et la diffusion de son éthique de tolérance et de dialogue contribue à la prévention des conflits et des tensions.

*(Photo: Henry Dunant soignant les blessés dans l'église de Castiglione après la bataille de Solferino, image tirée du film D'homme à homme, de Christian Jacque, 1948). (source Wikipédia)*



# FIN DE TRAVAUX!

## UN NOUVEAU BÂTIMENT POUR LE PETIT COLLÈGE

Vincent DELPIERRE,  
Agathe ZECEVIC,  
Axelle HELEWA,  
Yassé ANDRONIKOF,  
et Esther HAIK.

### > SYNTHÈSE

Trois acteurs principaux se sont mobilisés pour la réalisation de ces travaux :

- **L'école**, qui déploie les moyens financiers, s'occupe des « gros » besoins et vérifie si les travaux progressent vite et bien.
- **Le cabinet d'architecture Didier Maufra**, qui a réalisé deux projets avant que le troisième ne soit accepté.
- **L'entreprise GCC**, qui s'occupe des sous-traitants comme par exemple l'entreprise de démolition et des différents corps d'ouvrage ainsi que des travaux dans leur ensemble.

Depuis près de 6 ans, l'école avait prévu de réaliser ces travaux. Il s'agit donc d'un projet sur le long terme.

Selon M. de Panafieu, le travail a été « bien mené », tout était pourtant unique, chaque jour de nouvelles découvertes étaient faites.

Une des étapes les plus compliquées de ce chantier fut de construire les préfabriqués dans les temps, pour que des classes soient disponibles pour tous les niveaux.

Les travaux avaient plusieurs objectifs essentiels : permettre l'accès de toute l'École aux personnes à mobilité réduite, créer une classe de petite section de maternelle, et passer de 5 à 6 classes au lycée, améliorer la disposition des salles du Petit collège.

Les travaux étaient en effet, la seule solution pour gagner de la surface.

Ils ont aussi permis de créer une salle de demi-pension pour les élèves de maternelle.

Les travaux ont donc dû anticiper les problèmes pour pouvoir les prévoir et ne pas en créer de nouveaux et, ont été terminés pour la rentrée 2014.



• vues  
de l'École  
pendant  
les travaux



## INTERVIEW DE DIDIER MAUFRAS ARCHITECTE

➤ Le travail de l'architecte est de superviser les travaux au niveau de la qualité, il veille à ce qu'elle soit respectée et vérifie qu'il n'y ait pas de malfaçon.

Il doit aussi comprendre comment certains bâtiments ont été construits afin d'aider à la rénovation.

### AU SUJET DU BÂTIMENT SITUÉ RUE D'ASSAS

**Didier MaufRAS :** Ce bâtiment a été conçu en 1987. Il est constitué de béton armé avec des murs de 18 cm. Le plancher est creux. Les plans de ce bâtiment ne sont pas du tout précis. Il tient comme un château de cartes, il est déroutant.

Afin de pouvoir établir nos projets de construction de la nouvelle école nous devions détruire ce bâtiment. Mais l'escalier en béton le soutient ce qui crée un gros problème. C'est le même système que le jeu des mikados : dès que quelque chose touche un bout de bois, toute la structure s'effondre. La technique de construction de ce bâtiment est très différente de celle d'aujourd'hui.

### Comment sera fait le nouveau bâtiment rue d'Assas ?

**D.M. :** La façade extérieure sera faite en verre, et nous avons choisi pour ce bâtiment une couleur orangée.

### Y aura-t-il des inconvénients ? (Le verre casse, il peut éblouir...)

**D.M. :** Le verre éblouit mais l'installation de stores vénitiens règle ce problème. Trois épaisseurs de verre créent une bonne isolation thermique qui empêche tout problème de perte de chaleur. Le poids de la façade ne devant pas être trop lourd, le verre est le matériel idéal car il est très léger.

En contrepartie, le « mur rideau » respire (le principe de cette façade a été créé en 2000). C'est moderne et sophistiqué.

### Pourquoi avoir choisi la couleur orange ?

**D.M. :** Pour que cela fasse une sorte de « dégradé » ou de camaïeu, en accord avec les couleurs d'autres bâtiments de l'école.

En effet, au nord le bâtiment (rue d'Assas) aura un intérieur ocre jaune, le bâtiment des J.E a un intérieur orange, le bâtiment 6 est de couleur rouge, et le bâtiment 1, au sud, a un intérieur rouge-rose.



Ci-dessous, immeuble d'habitation, 21 avenue Georges Sand / 34 rue de la métallurgie, Saint-Denis (2004), et à droite, le siège social de Solendi, Saint-Ouen (2008).



### Biographie Didier MaufRAS

La société « MaufRAS et associés » a été créée en 1990 par Didier MaufRAS. Désormais, la société est gérée par Didier MaufRAS et Luc Peirola.

Didier MaufRAS, diplômé de l'école Polytechnique, fonde son atelier en 1980.

Entre autres, il a géré deux opérations privées d'aménagement de grands terrains parisiens :

- le quartier de Blanqui-Glacière situé dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris : surface de 1 ha comprenant 261 logements et commerces construits entre 1983 et 1986,
- l'îlot Bull-Gambetta dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris : surface de 1,5 ha abritant 360 logements et activités construits entre 1986 et 1992.

## LA PAROLE AUX USAGERS

**L'École, ayant été l'année passée, en période de travaux, le quotidien du petit collège fut particulièrement bouleversé. Afin de savoir ce que les élèves en ont pensé, nous avons interviewé la 12<sup>e</sup>2, classe de Julie Moneyron.**

Tout d'abord, nous avons commencé par demander aux élèves ce qu'ils pensaient des bâtiments préfabriqués dans lesquels ils ont travaillé pendant l'année.

Tous ont été plutôt enthousiastes, les mains levées furent nombreuses :

« Ils sont très beaux », nous disent Ève et Romane ;

« Ils sont modernes », ajoute Salomé ;

« On peut voir nos frères et sœurs », conclut Maïa.

Ensuite, nous avons demandé aux élèves de la classe leurs avis sur leur nouvelle cour de récréation, près du potager. Cette fois-ci, les avis furent plus partagés, certains très positifs :

« Les arbres de la nouvelle cour sont très jolis ».

D'autres un peu moins :

« J'aime pas la cour parce que quand on tombe on se fait très mal » ;

« Il n'y a pas d'objets pour jouer » (en opposition à leur ancienne cour de récréation) ;

« Je trouve que le sol n'est pas très joli ».

Cependant, lorsque le terrain de tennis fut évoqué, tous furent très positifs :

« C'est très grand » ;

« On peut y faire du sport » ;

Finalement, l'interview s'était terminée par un vote à main levée, la question soulevée étant « Le bruit vous dérange-t-il ? ».

Toutes les mains, y compris celle de Julie, s'élevaient. Cependant, même si le bruit a été un problème important, les bâtiments provisoires ont été très appréciés par la classe de 12<sup>e</sup>.

## SPECTACLES ET PROJETS À FOISON

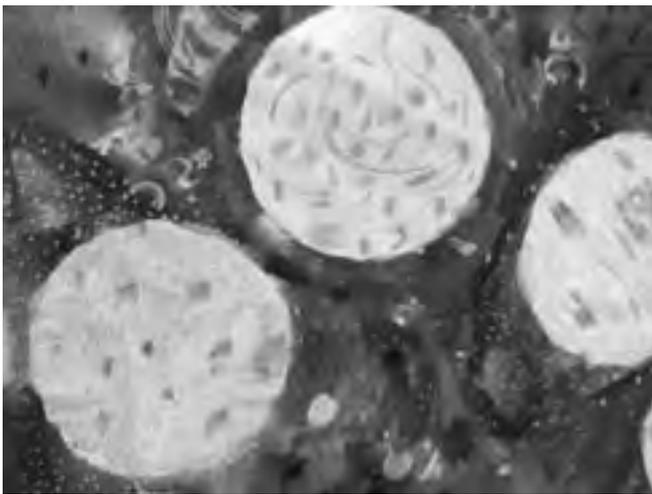
Nadia VUONG,  
propos recueillis  
par Agathe ZECEVIC  
et Paul PEBEREAU.

Parmi les spectacles et projets organisés par le Petit Collège cette année, en voici quelques-uns des plus originaux.



### JEAN DE LA LUNE

Un spectacle sur le thème de la Lune, apports musicaux de l'album «Jean de la lune». Ce spectacle, regroupant les classes de 10<sup>e</sup>, était organisé par Mireille Berret ainsi que par Dominique Tardy, et a eu lieu en avril 2014.



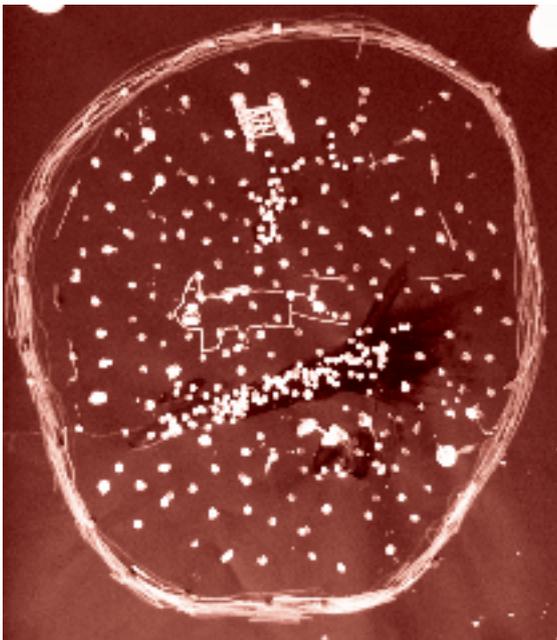
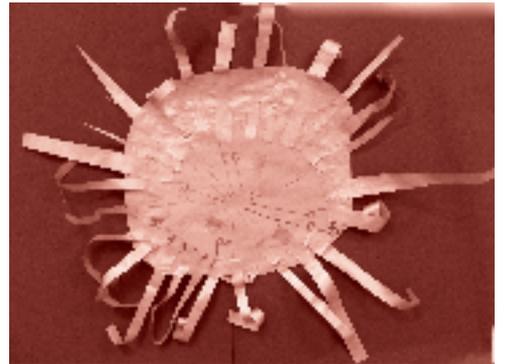
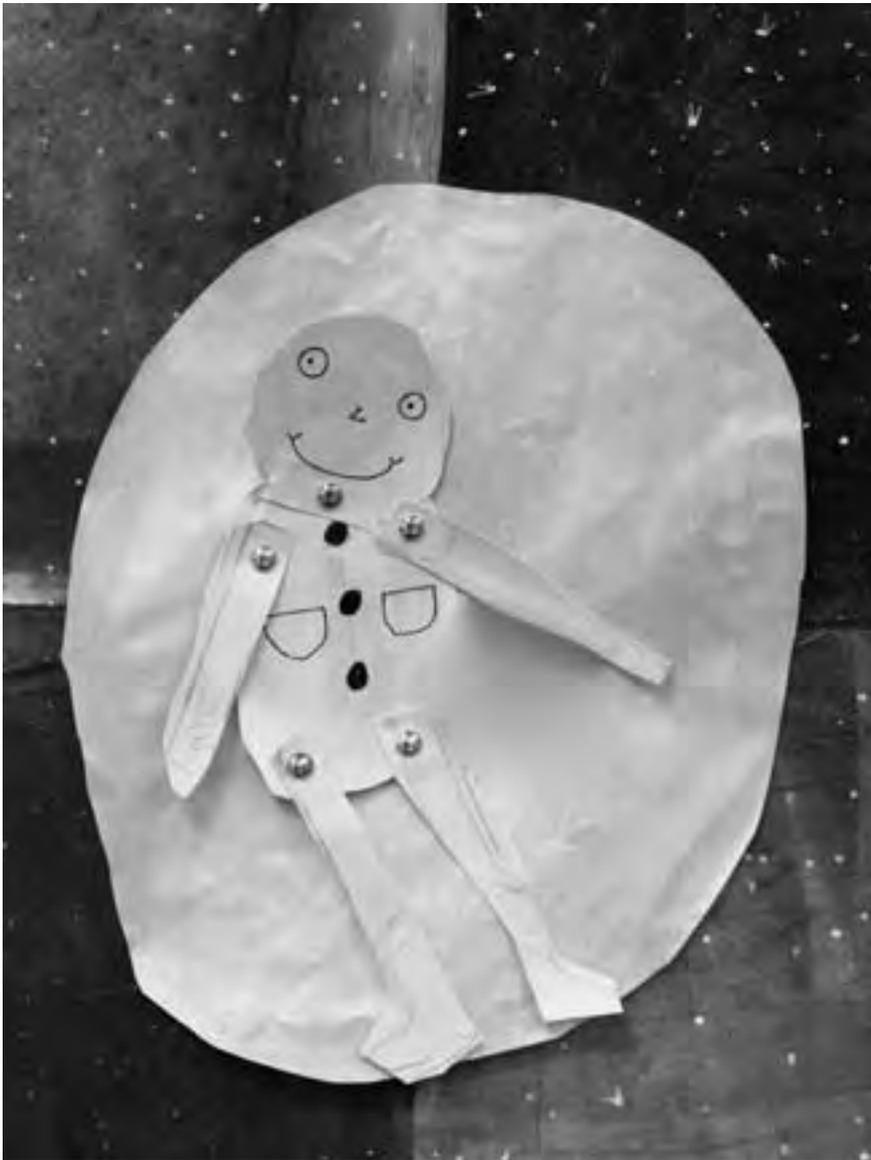
### Comptine

*Par une tiède nuit de printemps  
Il y a bien de cela cent ans,  
Que sous un brin de persil, sans bruit  
Tout menu, naquit  
Jean de la Lune (bis)*

*Il était gros comme un champignon,  
Frêle, délicat, petit, mignon,  
Et jaune et vert comme un perroquet,  
Avait bon caquet  
Jean de la Lune (bis)*

*Quand il se risquait à travers bois,  
De loin, de près, de tous les endroits,  
Merles, bouvreuils, sur leurs mirlitons  
Répétaient en rond  
Jean de la Lune (bis)*

*Quand il mourut chacun le pleura,  
Dans son potiron, on l'enterra,  
Et sur sa tombe l'on écrivit  
Sur la croix: ci-gît  
Jean de la Lune (bis)*





## SPECTACLE MUSICAL BABAR

Mireille Berret (enseignement musical)

La cour des Jardins d'enfants de l'École alsacienne est nommée cour Babar en l'honneur du dessinateur Jean de Brunhoff qui y étudia.

J'ai choisi de transmettre cette histoire à nos plus jeunes élèves par le biais de la magnifique musique de Francis Poulenc jouée au piano.

En cours de musique, les élèves ont découvert progressivement, par l'expression corporelle et le mouvement, toutes les étapes de l'histoire du petit éléphant.

Ils ont mémorisé un répertoire de chansons sur les éléphants (une chanson africaine, une poésie mise en musique, «petit éléphant» de Mannick).

En cours de psychomotricité, Sylviane Duchesnay et Dominique Tardy ont emmené les élèves à de nombreuses reprises répéter et affiner les mouvements dans la salle du Théâtre Pierre Lamy. Les enfants ont ainsi pu se familiariser progressivement avec cet espace impressionnant pour des tout-petits.

Nous avons choisi de projeter une vidéo des séquences que nous avons sélectionnées pour être chorégraphiées. Cette vidéo reprenait les illustrations originales de Jean de Brunhoff. Un montage des séquences choisies a été réalisé par Maxime Danguéugé, élève dans une école de cinéma et fils de Pascale Danguéugé, notre professeur de 12<sup>e</sup>1. Merci Maxime.

Les professeurs de classe: Cécile Labarre (JE1) Juliette Kazémy (JE2) Pascale Danguéugé(12<sup>e</sup>1) et Julie Moneyron (12<sup>e</sup>2) ont enrichi, consolidé et repris le fil de l'histoire par leurs activités en classe.

Nos cent dix élèves de maternelle se sont pleinement engagés et réalisés dans cette aventure. Ils nous ont offert un beau moment de poésie, musique danse et chant. Certaines scènes ont même fait sourire: lorsque





les petits Babar se promenaient sur le dos de leur maman. Tout le public a été sensible à la jolie scène finale: l'intimité de Babar et Céleste à la nuit tombée, où tous les élèves agitaient sur la musique une petite lumière douce sur la musique de Francis Poulenc. L'émotion de ce moment passée, nous avons chanté tous ensemble notre «Noël jazz», petit fil rassembleur du Noël 2013 du Petit collège. Nous espérons que ce spectacle marquera les corps et les esprits de nos plus jeunes élèves, qui démarrent leur scolarité dans un «chantier» mais la poursuivront avec le souvenir d'un beau moment artistique partagé dès leurs premières classes.



### ARTS VISUELS

Toujours dans le niveau 10<sup>e</sup>, un projet sur les arts visuels, durant toute l'année, a été organisé. Le premier trimestre a été consacré à l'Art brut, incluant une découverte des artistes Dubuffet et Chassac. Le deuxième trimestre au Street art à Paris et le troisième au Pop art et l'image au XX<sup>e</sup> siècle. Ce dernier trimestre fut plus particulièrement consacré à l'art visuel, l'espace et le temps... Ce projet était organisé par la classe de Valérie Fagiolo (10<sup>e</sup>3).

### L'ÉCRITURE

Les deux professeurs d'art (Mireille Berret et Nadia Geissler) ont organisé un spectacle avec les élèves de 9<sup>e</sup> sur le thème de l'écriture: histoire du graphisme, écriture musicale. Furent organisées des Portes ouvertes en fin d'année, avec une projection de diapositives et une exposition des carnets de musique.

### L'HISTOIRE DES SCIENCES

Les élèves de 8<sup>e</sup> ont produit un spectacle en rapport avec l'histoire des sciences ou la science à travers notre histoire. Ce projet a été préparé durant les trois trimestres!

### DIÉTÉTIQUE, SÉCURITÉ ÉLECTRIQUE, ATELIERS SCIENTIFIQUES...

Quant au niveau de la 7<sup>e</sup>, différents projets ont été organisés par Catherine Lozano et Elisabeth Nérant. Tout d'abord, une initiation à l'alimentation diversifiée, par le biais de différents ateliers, ainsi que par l'intervention d'une diététicienne. Lors du deuxième trimestre, les élèves de la classe ont été initiés à la sécurité électrique lors d'une conférence animée par un intervenant EDF. Lors du 3<sup>e</sup> trimestre, une sortie à la cité des Sciences «Micro-méga» fut organisée, où les élèves ont participé à divers ateliers scientifiques.

Colombe STEVENS

## DES JARDINIERS EN HERBE

Aurélié King est une institutrice de 11<sup>e</sup> au Petit collège de l'École alsacienne. Avec Delphine, une mère d'élève, elles ont eu l'initiative de commencer ce projet de jardinage.



> Tout commença quand le fils de Delphine était dans la classe d'Aurélié, il y a 4 ans. L'institutrice avait demandé aux parents s'ils avaient des idées d'activités ludiques et amusantes pour les enfants. C'est comme cela que Delphine eut l'idée de commencer un atelier jardinage, tous les vendredis pendant une heure. Une seule classe de 11<sup>e</sup> participe à cette activité et les élèves travaillent en demi-groupe. Pendant que l'un jardine, l'autre travaille en classe sur des matières en lien avec les plantes, comme par exemple, la germination. Ils jardinent en début d'année et puis font une pause d'octobre à mars, pendant l'hiver. Durant ces quelques mois, ils plantent dans de petits pots ou verres en classe, des haricots et des oignons pour voir les différents stades de la germination. L'activité consiste simplement à planter, arroser et s'occuper des plantes. Les élèves apportent le matériel de jardinage et les graines qu'ils vont planter. Ils plantent toutes sortes de fleurs et même quelques fruits et légumes. Les enfants adorent cette activité et trouvent ça très intéressant. Ils sont encore à l'âge où ils adorent découvrir de nouvelles choses. Ce qu'ils préfèrent c'est arroser, mélanger la terre et l'eau avec leurs mains et trouver des vers de terre. Delphine dit que cette année de travaux n'a pas favorisé l'atelier. Avant, une partie de la cour Babar leur était réservée. Maintenant, ils doivent planter les graines dans des bacs devant la Maison Blanche. Il y a quand même de l'espoir, en effet, peut être que pendant les travaux, un petit jardin leur sera construit.



Mangez 5 fruits & légumes  
par jour!





« ...L'ACTIVITÉ CONSISTE SIMPLEMENT À PLANTER, ARROSER ET S'OCCUPER DES PLANTES.»



# INTERVIEW

# M<sup>ME</sup> BRIANE

par Cirine DAHMANE  
et Elsa AGID.

Mme Briane, ancienne directrice du Petit collège, savoure une retraite bien méritée. Retour sur son beau parcours.

## AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ QUITTER L'ÉCOLE ALSACIENNE POUR UN AUTRE ÉTABLISSEMENT ?

Pas du tout, je n'y ai jamais pensé. Je n'aurais pas pu prendre une autre direction que celle de l'École parce que pendant les seize ans que j'ai passés à l'IFTP, je suis allée partout, dans beaucoup de classes; et même les maîtresses que je n'avais pas formées, je les connaissais parce qu'elles avaient elles-mêmes des stagiaires, donc j'avais vraiment un travail très varié. Il y avait beaucoup d'établissements qui m'intéressaient comme La Source, l'école d'Aujourd'hui, ou l'école du Val D'Antony car il y avait là vraiment une communauté de vision sur l'enfance, sur ce qu'on doit lui apporter. L'École alsacienne est une institution vraiment très particulière parce qu'elle s'inscrit dans l'histoire de l'éducation de ce pays et si vous ne savez pas tout sur son histoire je vous invite à aller vite regarder cela de très près parce que c'est passionnant, et notamment cette notion d'équipe élargie, cette possibilité de suivre un élève de la maternelle à la terminale. Moi, je trouvais cela vraiment intéressant. Je peux donc dire qu'avant d'arriver à l'École et pendant que j'y travaillais, je n'ai jamais songé à changer d'établissement ni à prendre une autre direction.

## QUEL A ÉTÉ VOTRE MEILLEUR SOUVENIR ?

Je ne saurais pas vous répondre... C'est une question très difficile. Vous savez, mes meilleurs souvenirs c'est d'avoir pu à l'École faire quelque chose pour les enfants qui traversaient des moments difficiles, quelle qu'en soit la raison. Je trouve que c'est vraiment ça notre métier et que c'est gratifiant. J'ai aussi énormément d'excellents souvenirs, de moments exceptionnels, des fêtes, des concerts, des spectacles, des projets de classe... Vous voyez, il y a une multitude de petites lumières qui s'allument quand vous me demandez mes meilleurs souvenirs, donc il m'est impossible de ne citer qu'une seule chose.

## EST-CE QUE L'ÉCOLE VOUS MANQUE ?

Ce qui me manque, ce que je n'ai pas dans ma vie actuelle, c'est la possibilité de croiser un, deux, cinq cents petits enfants, de leur faire un petit signe, leur dire un petit mot, d'entretenir un dialogue avec chacun d'entre eux. De l'extérieur, on n'a pas forcément l'impression qu'on échange beaucoup, c'est un regard, un geste, ça n'a l'air de rien, mais pour moi c'était un lien essentiel. Et ça, je ne l'ai plus, bien que j'aie la possibilité de revenir à l'École. Naturellement je reviens quand il y a des événements importants, je vois les gens de l'école, mes anciens collègues... Tout ça, je peux le faire, mais ce qui me manque vraiment, symboliquement, c'est que je ne peux plus ouvrir la grande grille le matin.

## AVEZ-VOUS DÉJÀ PARTICIPÉ À DES VOYAGES SCOLAIRES ?

Il est vrai que c'était une petite frustration de ne pas pouvoir partir en classe découverte parce que le calendrier m'obligeait de rester à l'École, parce que j'aurais pu peut-être accompagner une classe et après on m'aurait dit que je m'intéressais plus à un niveau ou un projet qu'un autre, et je ne voulais pas

créer de tensions, ou d'inégalités. Mais j'ai accompagné quelques voyages tout de même: par exemple le premier échange, le premier voyage d'élèves de seconde à Pékin avec deux professeurs de chinois de l'École. Moi je ne parle pas du tout le chinois et je l'ai fait en tant que représentante de la direction à un moment où il fallait encore beaucoup travailler avec l'école Jingshan pour qu'ils acceptent de nous envoyer leurs élèves et à ce moment-là la partie était loin d'être gagnée. M. Fuchs avait négocié cet échange mais les choses n'étaient pas acquises et je dois dire que c'est l'excellente impression que nos élèves ont faite aux familles chinoises qui a incité les familles à aller dans le sens de cet échange. C'était un moment très important et très passionnant je dois dire. Je suis allée également à un voyage extra-scolaire proposé au petit collège.

## QUE FAITES-VOUS À PRÉSENT ?

J'essaie de faire des choses qui me manquaient lorsque je travaillais puisque je n'avais pas tellement de temps pour moi. Je vois beaucoup mes enfants, ma famille et mes amis; j'écoute beaucoup de musique; je lis beaucoup. Je m'intéresse à trop de choses et je n'ai pas le temps d'approfondir tout ce que j'aimerais approfondir. Je voyage un petit peu, je m'occupe de mes plantes, je brode et je tricote... Des choses très simples! Et surtout je continue un petit peu à accompagner des enseignants et à donner quelques cours.

## QUEL EST VOTRE PARCOURS AU SEIN DE L'ÉCOLE ?

J'ai directement été engagée en tant que directrice, directrice du petit collège de l'École alsacienne.

## EN CONCLUSION, QUE POUVEZ-VOUS DIRE SUR TOUTES CES ANNÉES PASSÉES À L'ÉCOLE ALSACIENNE ?

Je voudrais dire à quel point cet environnement est enrichissant. J'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de vos parents, mais je rencontrais aussi toutes les familles candidates au petit collège. Tous les ans il y a environ cent places disponibles, pas plus, mais je rencontrais autour de cinq cents familles. Toutes ces rencontres étaient parfois de vraies rencontres. J'ai eu beaucoup de dialogues extrêmement passionnants même avec des personnes qui ne sont pas entrées à l'École alsacienne et cela m'a permis de rencontrer des gens que jamais je n'aurais rencontrés si je n'avais été à cette place. Ce fut une grande source d'enrichissement. Je dois dire que la qualité des relations avec les familles à l'École a quelque chose de très précieux et de très important. Je crois que ces choses-là m'ont beaucoup changée. Voir les élèves se construire, grandir et avoir tous ces échanges, sont les deux choses principales que je garderai de mon passage à l'École. Puis évidemment, voir aussi une équipe qu'on a connue très jeune, voir des individualités se construire, évoluer, les voir développer leur profession, leur personnalité, fut aussi une autre grande source d'enrichissement. C'est vraiment à travers les relations aux autres que je me suis le plus enrichie et sans doute aussi construite moi-même.

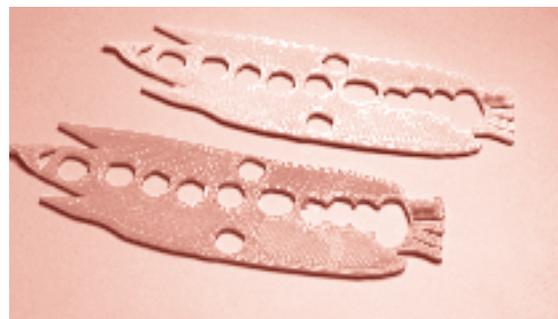
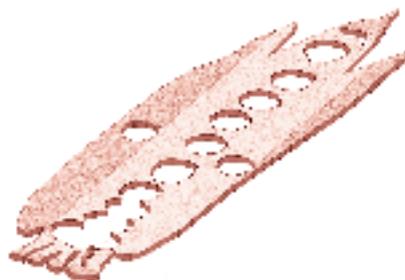
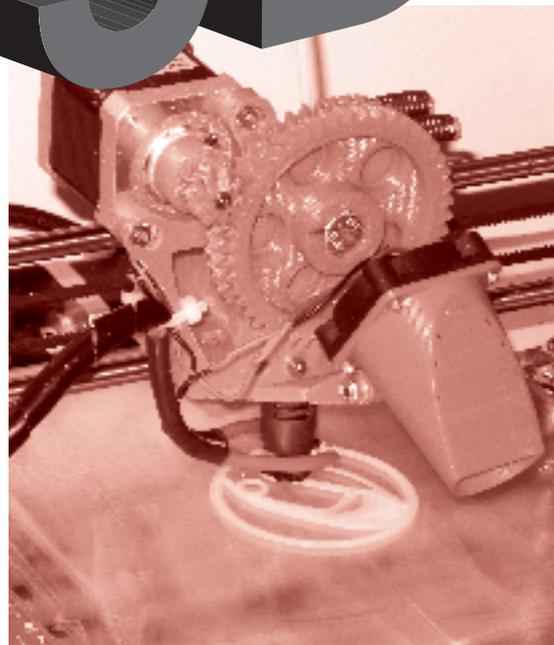
Alain BONAVENTURE

## IMPRIMANTE...

Depuis quelques années existe une nouvelle génération d'imprimantes: l'imprimante 3D. Elle permet de mettre en volume tout objet dans les seules limites de l'imagination. L'École alsacienne a la chance d'en être équipée et d'en faire profiter ses élèves. Nadia Geissler, professeur d'arts plastiques au Petit collège, intègre cet outil aux réalisations des projets de ses élèves...

Le projet se déroule en 4 phases: conception (le dessin), vectorisation (la transformation du dessin en vecteurs mathématiques), l'extrusion (la création du volume à l'écran) et l'impression 3D (la fabrication de l'objet en volume).

# 3D

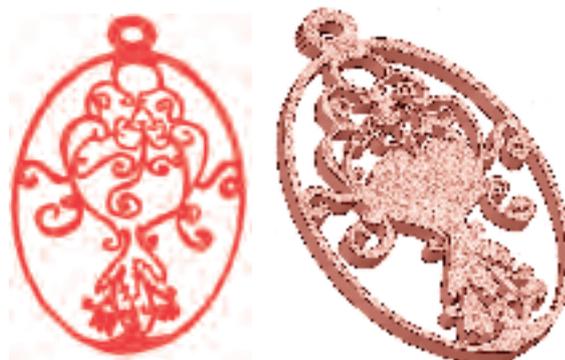




- 1 - CONCEPTION
- 2 - VECTORISATION
- 3 - EXTRUSION
- 4 - IMPRESSION 3D



Certains élèves de 3<sup>e</sup>1 sont venus assister à l'atelier 3D de Nadia (ici en phase de vectorisation sur l'ordinateur)



## CARTES BLANCHES...

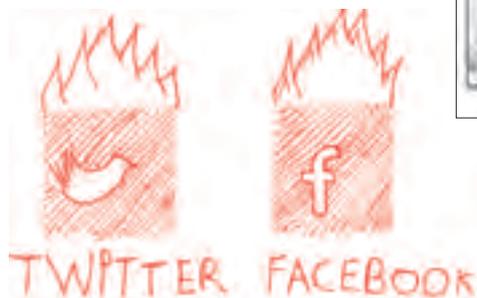
Plusieurs projets menés par la classe de 8<sup>e</sup>3 ont servi de prétexte à un travail graphique de restitution sous le contrôle de Nadia Geissler, professeur d'arts plastiques. Nous vous en présentons quelques uns.

### JOURNÉE SUR LA PRÉVENTION DES DANGERS D'INTERNET

En février, deux policières sont venues pour parler des dangers d'internet. Elles nous ont appris que les réseaux sociaux sont pratiques mais qu'il faut être prudent : en effet, sur les réseaux sociaux on ne sait pas à qui on parle ni ce qu'on nous veut. Elles ont ajouté qu'on ne doit pas donner rendez-vous à quelqu'un qu'on ne connaît pas parce que ça pourrait être dangereux. Nous avons également appris qu'il ne faut pas mettre n'importe quelle information, comme son adresse, son email, encore moins son nom.

Cette journée nous a tous appris à être prudents sur Internet et sur les réseaux sociaux. Nous avons également appris que les réseaux sociaux sont pratiques, mais qu'il faut ne pas en abuser car des gens peuvent vous faire du mal, en vous harcelant ou en cherchant à vous rencontrer aussi dans la vraie vie, et comme on ne sait jamais à qui on a affaire, encore une fois c'est très dangereux.

Pour nous, qui sommes très attirés par les ordinateurs, cette rencontre a été très utile. Il faudra s'en souvenir plus tard.



### SORTIE DU 4 FÉVRIER AU « PETIT QUOTIDIEN »

Nous sommes allés à la rédaction du *Petit Quotidien*. Nous avons eu la chance d'être accueillis par une journaliste et elle nous a expliqué comment ils travaillaient :

- l'équipe de rédaction regarde BFM TV (des extraits)
- ils prennent des notes pour voir quelles informations ils traiteront dans le journal. Ils nous ont proposé des exemples pour que nous choissions nos propres articles.

Nous avons donc choisi Curiosity (robot américain sur Mars) qui n'a pas pu continuer sa route à cause de ses roues en aluminium.

On nous a appris que le plus vieux flamant rose du monde était mort à 83 ans dans un zoo australien (normalement, l'espérance de vie maximale d'un flamant rose est de 25 ans). Nous avons également choisi de parler du nouvel an chinois.

Mais pour la page de garde, nous avons opté pour Curiosity. Pour nous c'était l'information la plus intéressante. Nous avons aussi décidé de parler de 4 planètes de notre système solaire : la Terre, Mars, Jupiter et Vénus.

Nous avons ensuite établi une mise en page pour notre journal.

Après le travail sur les ordinateurs, nous avons dessiné et pour ceux qui n'avaient pas envie, ils ont regardé des archives du *Petit Quotidien*. Certains d'entre nous, dont moi, sommes partis visiter la rédaction.

Puis en fin de matinée, nous sommes rentrés à l'École.

Franchement, cette sortie était géniale, et nous étions très fiers de rentrer chez nous avec notre exemplaire du journal, entièrement réalisé par les élèves de la classe : toutes les rubriques y étaient !



## SORTIE « EFFET LOTUS »

Nous avons fait une sortie à la Maison de la Chimie, où nous avons assisté à des expériences d'hydrophobie (la peur de l'eau) et d'hydrophilie (l'amour de l'eau).

- L'animatrice a choisi un élève et, dans un gobelet blanc, elle a ajouté de la poudre (sans qu'on le sache). Elle a rajouté de l'eau puis elle a renversé le gobelet sur la tête de l'élève; résultat: l'eau et la poudre se sont transformées en gelée. On a bien rigolé!
- Cette expérience a été effectuée avec du sable et de l'eau. On a pris un verre d'eau et on y a versé du sable qui est devenu brillant. Quand on l'a ressorti, il était sec. C'était sidérant.
- Cette expérience consistait à laver du pastis avec du liquide vaisselle ou de l'alcool pour désinfecter. Il a fallu simplement mettre du liquide vaisselle dans le pastis et le pastis redevenait translucide. C'était drôle, mais il est déconseillé de faire ça à l'apéritif!
- L'animatrice a pris un bouchon avec de l'huile. Elle a déposé de l'eau et des petites gouttes d'eau se sont rapprochées. Elles n'en n'ont formés qu'une en final.

## NOTRE CLASSE DÉCOUVERTE

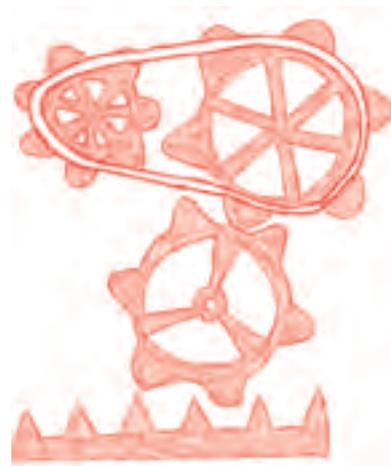
Nous sommes partis en classe découverte du 4 au 7 mars dans les Pays de Loire. Durant ce voyage nous avons suivi un atelier sur les engrenages et les machines de Léonard de Vinci pendant une visite au Clos-Lucé.

Durant cette visite, nous avons essayé des inventions de Léonard de Vinci, dont la roue à écureuil, ou la vis d'Andromède... Par exemple, nous avons découvert la roue à écureuil: nous avons tiré une corde, ce qui a fait tourner la roue. Après, nous sommes montés sur un char d'assaut: pour faire avancer le char, il fallait faire tourner une roue mais on n'avait pas l'impression de bouger.

Les engrenages sont un mécanisme comportant deux roues dentées qui s'emboîtent. On en trouve par exemple dans les réveils – ils permettent de remonter l'heure, ou bien dans les éoliennes. Ils peuvent être en bois ou en métal. Nous avons confectionné des engrenages en plastique et le guide nous a appris que la roue est apparue pour la première fois en Mésopotamie 3000 ans avant Jésus-Christ.

Ensuite il y avait l'hélice: on devait tourner une roue qui faisait ensuite tourner l'hélice. Nous avons participé à un atelier pour comprendre comment ça marche. Nous y avons également vu un mécanisme mis au point pour faire monter ou descendre un siège.

Ce qui nous a intéressé, c'est de voir tous ces objets inventés par Léonard de Vinci, encore utiles aujourd'hui.



## STAGES DE 3<sup>E</sup>

# COMME DANS LA «VRAIE VIE»

Pierre-Alexandre CASTILLON

Chaque année, tous les élèves de 3<sup>e</sup> de l'École alsacienne et de toute la France doivent faire un stage dans une entreprise française de leur choix. Ce stage a comme but de permettre aux élèves de mieux comprendre le monde du travail, ou pour éventuellement découvrir leur futur métier. Cette année, ce stage s'est déroulé dans la semaine du 16 au 20 décembre 2013 (la semaine précédant les vacances de Noël). Pour que ce stage se passe dans les meilleures conditions possibles, les professeurs de technologie de chaque classe ont appris aux élèves tout ce qu'il faut savoir sur les entreprises pour ne pas avoir l'air de «touristes» en arrivant à pied d'œuvre. À la fin de ce stage tous les élèves auront à rédiger un rapport de stage qui sera corrigé par tous leurs professeurs.

## QU'EN PENSE-T-IL ?

### Yassé Andronikof

Stagiaire de 3<sup>e</sup>1 dans une pâtisserie

### As-tu fait ce stage par ambition professionnelle ou par opportunité ?

J'ai fait ce stage par opportunité, bien que la pâtisserie soit un domaine intéressant elle n'est pas mon premier choix d'orientation.

### Pourquoi avoir choisi ce stage ?

Déjà, je n'avais pas d'autres idées de stage et je pensais que serait plus facile d'être pris dans une pâtisserie que dans un autre domaine en tant que stagiaire. je me trompais... j'ai fait le tour des pâtisseries de mon quartier mais aucune n'a eu la possibilité de me prendre comme stagiaire. J'ai failli abandonner. Fort heureusement, mes grands-parents m'ont finalement trouvé ce stage dans une pâtisserie labellisé «Meilleur ouvrier de France», près de Clermont-Ferrand.

### Le stage s'est-t-il déroulé comme vous vous l'imaginiez ?

Je fus pris en charge dès mon arrivée par un pâtissier, qui fut d'ailleurs très à l'écoute pendant toute cette semaine. Les deux premiers jours, j'ai pu observer comment il travaillait. Il m'expliquait la technique de pâtissier, et enfin, les autres jours, la leçon un peu assimilée, je mis moi aussi la main à la pâte et je participai à la conception de pains aux amandes, de macarons et de bûches.

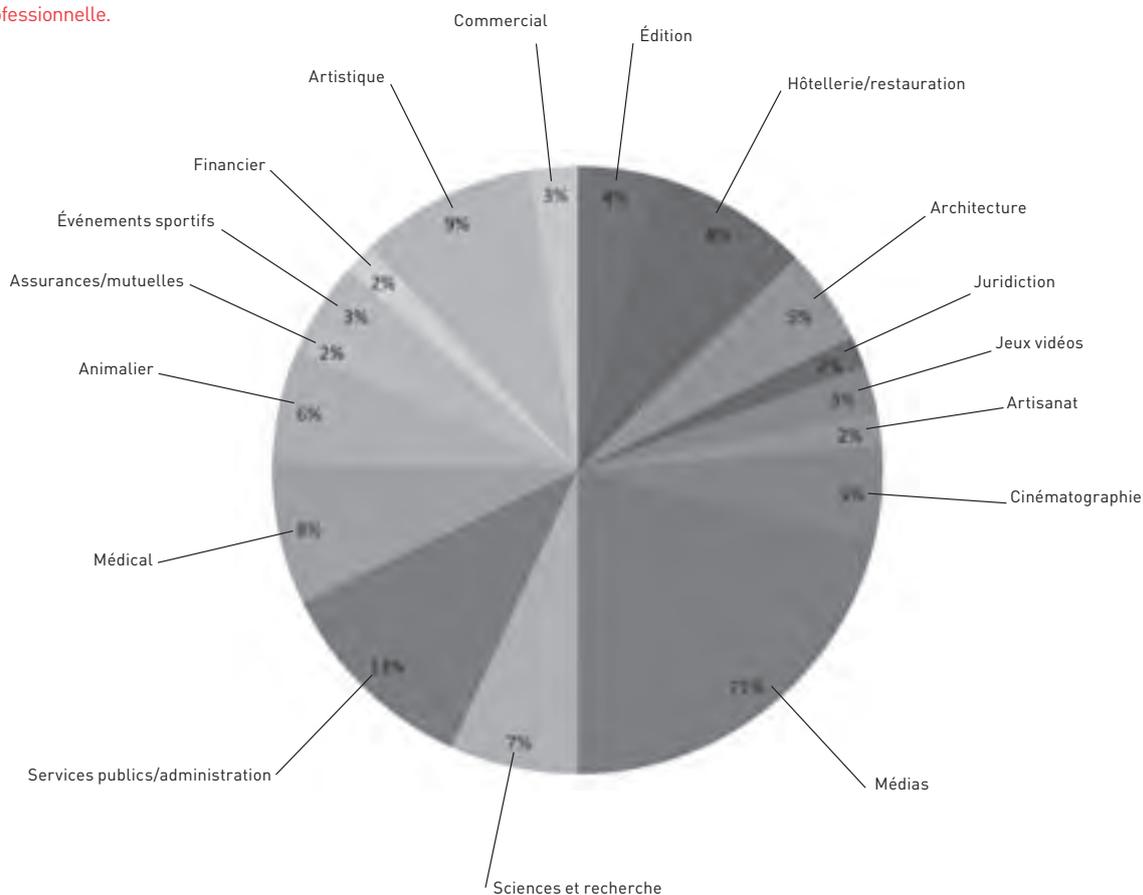
### Un souvenir de ce stage

Je me souviendrai toujours de la fois où j'ai dû faire une bûche de Noël –en cette période les commandes affluaient– et que j'ai raté. Quand j'ai enrobé les biscuits, j'ai utilisé la mauvaise douille et tout mon travail a été jeté. J'ai du tout recommencer. Je compris alors la précision et l'habileté nécessaires d'un tel métier.



## LES DIFFÉRENTS SECTEURS CHOISIS PAR LES STAGIAIRES

Ce graphique présente le pourcentage de stages suivis par les élèves de 3<sup>e</sup> de l'École alsacienne dans chaque secteur, ce qui permet de voir les choix principaux des élèves. Nous pouvons remarquer que la plupart des stages sont tournés vers les médias, c'est un secteur très intéressant dans lequel nous connaissons peu de choses tout en étant très fortement consommateurs. C'est ensuite vers les services publics et les services d'administration que s'orientent une grande part des stagiaires car ce sont des domaines très sollicités dans la vie professionnelle.



Yassé « aux fourneaux »

## QU'EN PENSE-T-IL ?

**Samuel Javal**

Stagiaire de 3<sup>e</sup> au Club des sports de Val d'Isère

### **Avez-vous fait ce stage par ambition professionnelle ou par opportunité ?**

J'ai choisi ce stage par opportunité. Je vais très souvent à Val d'Isère. J'y vais depuis mes 2 ans. Je connais donc beaucoup de personnes à la station qui m'ont introduit auprès d'Audrey Peltier, la responsable événementielle du Club des sports de Val d'Isère. Je l'ai contactée par mail et lui ai demandé si elle accepterait que je fasse un stage au Club. Elle a très gentiment accepté.

### **Pourquoi avoir choisi ce stage ?**

J'ai choisi ce stage car je suis passionné de ski et que pendant la semaine de mon stage se déroulait le Critérium de la première neige dames. Le Critérium est une course de la coupe du monde de ski qui se déroule à Val d'Isère tous les ans depuis 58 ans. Cette course est organisée par le Club des sports de Val d'Isère. Audrey m'a dit que je pourrais aider à organiser cette course: une proposition qui m'a beaucoup plu.

### **Le stage s'est-t-il déroulé comme vous vous l'imaginiez ?**

Ce stage s'est déroulé très différemment de ce que j'imaginai. Je pensais que je resterais plutôt dans les bureaux et que j'aurais du mal à approcher les skieuses professionnelles. J'ai passé seulement deux jours dans les bureaux puis je suis allé sur les pistes pour l'entraînement à partir du mercredi et j'ai pu voir et même parler à certaines athlètes car j'avais la charge de ramasser les dossards des skieuses pour qu'ils ne soient pas perdus.

### **Pourquoi deviez-vous faire un stage ?**

Je devais faire ce stage car tous les élèves de 3<sup>e</sup> de l'École alsacienne et de toute la France doivent en suivre un dans une entreprise ou une association pour découvrir le monde du travail.

### **Qu'avez-vous conclu de ce stage ?**

#### **Ce domaine vous intéresse-t-il ?**

Durant ce stage, j'ai beaucoup appris sur le monde du ski professionnel mais aussi sur le monde de l'événementiel du sport en général. J'ai appris que dans les coulisses d'une course de ski qui dure seulement une demi-journée, il y a toute une organisation qui peut durer plus d'une semaine.

Ce domaine m'a beaucoup intéressé mais je doute de faire ce métier plus tard.



Samuel avec Audrey Peltier



### **Pour votre rapport de stage, cela n'a pas été plus difficile de trouver certaines informations ?**

Le club des sports de Val d'Isère est une association et non pas une entreprise. Il y a donc beaucoup moins d'information. Dans mon rapport de stage, la partie consacrée à la présentation de l'entreprise était donc plus courte que les autres élèves. J'ai donc compensé ce manque d'information dans mon journal quotidien qui était très riche car j'ai été chargé de faire énormément de service pour le club des sports durant cette semaine.

# NAISSANCE D'UN GROUPE

Thomas DEBOST et Maxime BISMUTH

## DJOR... J'ADORE

Depuis l'année dernière, une de nos camarades de 3<sup>e</sup>, Djor Dubois, fait partie d'un groupe musical dans lequel elle chante accompagnée de deux élèves de 1<sup>re</sup>, Axel Aurien-Blot et Nathan Melloul. Ils ont, depuis sa création, fait de nombreuses rencontres et joué dans un certain nombre de salles. Voici quelques événements qui les ont marqués :

- Ils ont fait un enregistrement en février 2013 ce qui les a menés au New Morning, salle de jazz dans le X<sup>e</sup> arrondissement le 5 avril dans la première partie de Paco Série.
- En août 2013, ils ont fait l'objet d'un reportage nommé « Vacances Maestro » qui a été diffusé sur France 3 durant le Journal Télévisé.
- Djor a reçu la médaille du Chevalier Saint-Georges pour son cursus musical par le ministre des Outre-Mer.

Tous ces événements marquants leur ont permis de faire plusieurs rencontres professionnelles, notamment celle de Jean-Philippe Fanfant, batteur de Christophe Maé, The Voice (émission télévisée) et d'autres. De plus, ils seront au Théâtre du Gymnase de Paris le 17 février 2014. Une tournée d'été est prévue ainsi qu'une trentaine de dates par année.

**Nous avons eu un petit entretien avec Djor lors des répétitions du groupe rock de l'École et lui avons posé quelques questions :**

### **Depuis quand chantes-tu ?**

Je chante depuis 10 ans, depuis que je suis toute petite. À la base, j'étais soliste dans une chorale. Ma première prestation en public était en 2004 à la mairie du XIV<sup>e</sup>.

### **Comptes-tu faire de la musique ton métier ?**

J'envisage de plus en plus en faire ma carrière professionnelle, c'est en train de se décider. Cela a toujours été mon rêve de devenir chanteuse professionnelle.

### **Comptes-tu rester avec ce groupe plus tard ?**

Tant que nos projets correspondent, on va rester ensemble, mais, artistiquement, on existe aussi

séparément. Nos objectifs de carrière ne sont pas des objectifs de groupe bien que nous jouions souvent ensemble.

### **Est-ce que tu as des projets à venir ?**

On prépare un récital racontant mon parcours depuis que j'ai 4 ans qu'on va jouer au Sentier des Halles le 15 mai avant la possible fermeture de cette salle. Je ne serai pas seule sur scène, je serai accompagnée, bien sûr d'Axel et Nathan, mais aussi de plusieurs *Guest Stars* comme Paco Sery, Rico Gauthier ou encore Médéric Collignon. Je vais aussi participer au CM 98, qui est une commémoration de l'abolition de l'esclavage, place de la Bastille le 23 mai.

### **Est-ce que tu écris les chansons que tu chantes ? Si non, envisages-tu de le faire ?**

Actuellement, je ne fais quasiment que des reprises mais je commence à me consacrer à la composition de musique et de texte. Je vais particulièrement commencer à composer à partir de cet été, le but étant de trouver mon propre univers.

Nous leur souhaitons de réussir par la suite et une grande carrière musicale !



**Djor Dubois, en répétition chez elle avant un concert...**

## L'ÉCOLE ET LES GUERRES D'UNE GUERRE À L'AUTRE

Romain AZZI  
et Ferdinand JOUËT

**1914 - 2014. UN SIÈCLE EST PASSÉ.  
UN SIÈCLE EST PASSÉ, MAIS LE SOUVENIR EST  
RESTÉ; IL NE S'EFFACE PAS ET NE PEUT PAS  
S'EFFACER. L'HORREUR DE LA GRANDE GUERRE EST  
TOUJOURS DANS LES ESPRITS.  
CETTE ANNÉE NOUS SOUVENONS.**

**1944 - 2014. SOIXANTE-DIX ANS DEPUIS LA  
LIBÉRATION DE PARIS ET L'ANÉANTISSEMENT  
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LES TRACES  
SONT LÀ.**

**2014, UNE ANNÉE FORTE EN SOUVENIRS.**

### RELATIONS ENTRE L'ÉCOLE ALSACIENNE ET LES TROIS GRANDES GUERRES

#### INTERVIEW DE PIERRE DE PANAFIEU

Merci à Monsieur de Panafieu d'avoir répondu à nos questions et de nous avoir concédé une partie de son temps...

#### GUERRE DE 1870

##### EN QUOI LA FONDATION DE L'ÉCOLE EST-ELLE UNE DES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE?

Après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par la Prusse, les habitants eurent le choix de rester pour devenir Allemands ou de partir afin de rester Français.

Deux problèmes et une idée: leurs enfants devant être scolarisés mais devant le refus et l'exclusion qu'ils subissaient de la part des Parisiens (due à l'accent mais aussi à la discrimination, on les traitait de «sales boches») et les portes des écoles catholiques leur furent fermées.

Le fait qu'ils soient protestants les discriminaient. Devant le système pédagogique défailant de Napoléon Premier (les fondateurs pensaient que la défaite était due à la formation reçue), ils fondèrent donc une école laïque et patriotique ayant pour ambitions de réformer le système scolaire: L'École alsacienne.

##### QUI SONT LES FONDATEURS?

À la base il y a beaucoup de fondateurs (l'école est un SA divisée en actions régie par un conseil administratif regroupant les plus grands actionnaires): des scientifiques (le fondateur principal est un professeur de chimie à la Sorbonne), des polytechniciens, des ingénieurs des Mines, la librairie Hachette, l'historien Gabriel Monod ayant pris la défense de Dreyfus, un banquier et un industriel. Ils sont républicains et ouverts, ils croient aux études et au progrès.

#### PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

##### QUEL FUT LE NOMBRE D'ENSEIGNANTS ENRÔLÉS DURANT LA GUERRE?

Il y eut 23 enseignants enrôlés, c'est-à-dire environ un tiers des enseignants de l'époque.

##### COMBIEN Y EUT-IL DE SURVIVANTS CHEZ LES PROFESSEURS?

Il y eut 19 professeurs qui revinrent mais environ 120 élèves tombèrent pour la France.

##### L'ENSEIGNEMENT OU BIEN LE MODE DE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE ONT-ILS ÉTÉ MODIFIÉS?

L'enseignement n'a pas été modifié (cours de 1902).





Au contraire de l'atmosphère qui a complètement changé : voir les dessins sur le site de l'École (il y a par exemple des dessins de Jean Bruller alias Vercors, patronyme qu'il prit durant la résistance). Il y avait une ambiance et un engouement patriotiques très forts. Il y eut beaucoup de familles qui quittèrent Paris et donc l'École se retrouva avec très peu de fonds, elle faillit même fermer.

On remplace les instituteurs par des femmes (le collège était devenu mixte en 1905), au départ l'École alsacienne était réservée aux garçons et l'École Sévigné aux filles.

Durant l'été 1914, l'École devient un camp d'enrôlement, le gymnase (actuellement le Charcot) fut transformé en hôpital. L'École accueillit même des classes du Lycée Louis Le Grand qui fut touché par les bombardements des allemands rendus possibles grâce aux « Pariser Kanonen » (canons longue portée) que les français appelaient à tort les « Grosses Berthas ».



## SECONDE GUERRE MONDIALE

### QUI ÉTAIT ROBERT VILLATE ?

Robert Villate est né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est un ancien élève de l'École alsacienne. Il a fait la Première Guerre mondiale, son père était lui-même officier. Il fit des études d'histoire (voulant être professeur). Durant cette première guerre il fut mobilisé en tant que simple soldat. À la fin de la Première Guerre mondiale il termine avec le grade de lieutenant. Restant dans l'armée, il passe sa thèse sur la géographie militaire. Il devient par la suite professeur à l'École militaire.

La Seconde Guerre Mondiale commence, il a environ 50 ans, il est lieutenant-colonel et défend une portion de la Ligne Maginot.

À la suite de la défaite, étant licencié à cause des conditions de l'armistice, il écrit au directeur de l'École alsacienne de l'époque et redevient professeur en 1942.

Par la suite il s'engage dans la résistance. Il est chargé de la formation des étudiants -résistants au combat de rue (toujours à Paris).

En Juin/Juillet 1944, on décide de l'insurrection de Paris. On l'envoie donc pour organiser d'un point de vue stratégique et militaire l'insurrection de Paris. À l'époque il est au Front National fondé par les communistes et les résistants (ce parti n'ayant rien à voir avec celui que l'on connaît de nos jours).

L'insurrection parisienne a lieu entre le 19 et le 25 Août 1944. Il revient en Octobre 1944 et devient censeur de l'École alsacienne. Par la suite il devient directeur pour un an, tombant malade. Il meurt en 1958, à environ 70 ans. Il est remplacé par Georges Hacquard qui sera directeur de l'École pendant 30 ans.

**Monument aux morts  
et canon dans la cour  
de l'École alsacienne**



## INTERVIEW DE M. COLODIET

PROFESSEUR  
D'HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

### ENSEIGNEZ-VOUS LES GUERRES AVEC DES COLLÈGUES D'AUTRES MATIÈRES ? Y A-T-IL DES COLLABORATIONS ENTRE PROFESSEURS DE FRANÇAIS ET D'HISTOIRE PAR EXEMPLE ?

Il y a quelques projets partagés avec les collègues notamment dans le cadre de l'histoire de l'art. C'est surtout au sein de la matière, que nous travaillons ensemble. En première quand il y a eu de nouveaux programmes qui étaient complètement différents en raison de leur conception nous avons préparé des cours ensemble pour avancer plus vite parce qu'il y avait beaucoup de travail, donc on a mutualisé certaines choses. Actuellement c'est un programme qu'on connaît depuis deux ans, donc chacun travaille dans sa direction. Certains projets sont l'occasion de faire du travail d'équipe notamment la préparation du voyage de Florence. Le travail d'équipe consiste le plus souvent à se passer des documents ou une préparation Power point ou encore à échanger des copies de bac blanc ! Cela permet de se mettre d'accord sur certains objectifs et de donner une cohérence pour la discipline.

### QUELLE GUERRE «PRÉFÉREZ»-VOUS ENSEIGNER ?

La question des guerres est une question intéressante pour voir comment a évolué l'enseignement de l'histoire. Dans les années quatre-vingt le cours d'histoire consacré à la Première Guerre mondiale dans un manuel de lycée de première représentait environ une douzaine de pages très denses essentiellement consacrées aux étapes du conflit et quelques lignes seulement aux soldats. Aujourd'hui on trouve pour le même niveau de classe un bref rappel des étapes du conflit mais l'accent est mis désormais sur les conditions de vie et de mort des soldats. Les concepts de *violence de masse* et de *brutalisation* forgés par l'historien américain Mosse sont désormais centraux. On s'intéresse à la question complexe du *consentement* des Français à la guerre. C'est l'illustration de la manière dont la recherche passe dans nos enseignements alors que le grand public a parfois l'impression que l'enseignement reste figé. Cela détermine aussi un rapport au passé différent. Des écrivains s'emparent depuis vingt ans de la Première Guerre mondiale pour raconter la question des fusillés (Japrisot) des mutilés de la face (Dugain) pour tenter de comprendre la réalité du combat (Laurent Gaudé). Nous mêmes sommes davantage attentifs à des traces de la guerre qui autrefois n'attiraient pas l'attention, je pense à cette extraordinaire collection de dessins d'élèves que possède l'École. En 1917 les élèves de 4<sup>e</sup> réalisent à l'initiative de leur professeur, M Testard, des dessins qui seront exposés lors d'une vente au profit des soldats qui a lieu au gymnase Charcot. Ces dessins dormaient dans les archives de l'École. Ils ont pris du sens car un historien comme Stéphane Audouin-Rouzeau a travaillé sur les enfants dans la Grande Guerre. Un de ces dessins, *les mains coupées*, a servi pour le dossier d'un manuel scolaire et l'ensemble a été prêté par le directeur pour une exposition qui a eu lieu à la Sorbonne l'année dernière. Il y a cinq ans, j'ai eu l'idée de raconter des histoires en relation avec des objets apportés par des élèves, certains parlent de la Première Guerre mondiale à partir de carnets de soldats ou d'objets fabriqués dans les tranchées. Pareillement j'ai voulu que soit racontée l'anecdote de ces élèves qui ont participé à l'expédition du canon destinée à rapporter de la place Concorde une pièce ennemie dans la cour de l'École en 1919. Cela fait que nous sommes le seul lycée à détenir une telle arme dans la cour de récréation. Je pense que si je

n'avais pas lu ces historiens je n'aurais pas accordé la même attention à ces témoignages. Donc pour répondre à votre question, j'ai sans doute un intérêt plus grand pour la Première Guerre mondiale mais je travaille aussi sur la Seconde à travers un récit de la déportation. Mais vous savez les professeurs de lycée ont des préférences qui s'effacent devant le fait que nous sommes d'abord des généralistes de l'histoire. Nous avons des goûts et des intérêts personnels mais nous devons d'abord être capables de traiter n'importe quelle question historique. C'est ce que la formation acquise en préparant les concours nous a appris. Être de bons spécialistes de l'histoire générale. Comme un médecin généraliste nous sommes capables d'identifier une question historique, d'en connaître les problématiques en cours et d'orienter vers les spécialistes de notre discipline. La question du goût est secondaire.

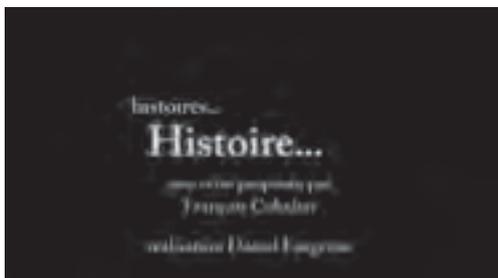
### REGRETTEZ-VOUS L'ABSENCE DE CERTAINES GUERRES AU PROGRAMME ?

Décidément vous associez beaucoup l'histoire à celle des conflits ! Ce n'est pas l'absence de telle ou telle guerre qui nous gêne mais la façon dont elles sont aujourd'hui abordées du point de vue de leur connaissance. Le programme de troisième a gommé en grande partie l'étude chronologique des guerres et propose de les faire découvrir à travers, au choix, l'étude de deux batailles : Verdun pour la première, Stalingrad ou la bataille du Pacifique pour la Seconde. Les élèves eux mêmes jugent parfois frustrante pour la compréhension de la période. Il y a un risque de simplification excessive à procéder ainsi, or la vertu de la formation historique est de vous faire accéder à la complexité de faits humains. C'est ainsi qu'on acquiert l'esprit critique et le sens de la nuance.

### REGRETTEZ-VOUS L'ABSENCE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GUERRE DE 1870 ALORS QU'ELLE IMPLIQUE L'ÉCOLE ALSACIENNE ? PENSEZ-VOUS QUE C'EST DÙ AU FAIT QUE C'EST UNE DÉFAITE FRANÇAISE ?

La guerre de 1870 est évidemment une défaite pour nous mais ce n'est pas la raison de sa disparition. Solférino ou Magenta sont des victoires françaises et elle ont disparu des programmes. Ce bref conflit s'est effacé au lycée en même temps que l'étude du Second Empire qui est pourtant une période particulièrement importante de notre histoire, comment comprendre Zola, Flaubert ou Victor Hugo sans la connaître ? La guerre de 1870 est évoquée à l'École peut être davantage qu'ailleurs car notre École naît de cette défaite et de la réflexion sur l'enjeu de la modernisation et de la généralisation de l'enseignement. Nous partageons ces origines caractérisées par la réforme intellectuelle et morale du pays avec deux autres institutions prestigieuses qui sont l'institut de étude politiques fondé par Emile Boutmy et la Sorbonne reconstruite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de façon à intégrer les sciences expérimentales dans la formation des élites. Voyez l'observatoire qui domine la rue Saint Jacques !

Plus que la disparition de la guerre de 1870 qui met un point final à l'Empire c'est l'effacement du XIX<sup>e</sup> siècle qui me pose davantage problème. À cette époque se forgent les grandes idéologies qui permettent de comprendre le XX<sup>e</sup> siècle. L'histoire des unités italiennes ou allemandes ou des nationalismes qui fabriquent des identités nationales entre 1830 et 1914 me semble bien plus dommageable. La Première Guerre mondiale semble désormais seulement naître d'un système d'alliance activé par l'attentat de Sarajevo alors qu'elle est l'aboutissement d'un processus qui



mêle nationalisme des peuples d'Europe, expansion coloniale et peurs mutuelles.

**Y A-T-IL DES CHANGEMENTS RÉCENTS DANS LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE TROISIÈME ET PREMIÈRE QUE VOUS POURRIEZ CRITIQUER?**

Nous sommes des fonctionnaires de l'Éducation nationale donc nous mettons en œuvre des programmes même si nous avons sur eux une opinion. Nous ne serions cependant pas de bons historiens si nous ne portions pas de jugement critique. Ceci rappelé il est certain que les programmes de 3<sup>e</sup> et de première et terminale sont devenus thématiques, ils sont donc plus complexes à travailler que les anciens programmes qui étaient chronologiques: c'est déstabilisant pour l'élève de 3<sup>e</sup> de faire des allers-retours dans la chronologie. La familiarité avec une période historique s'acquiert à votre âge dans la continuité chronologique. Pour certains élèves travailler le régime de Vichy après la Seconde Guerre mondiale dans le but de montrer comment s'est reconstruite la République est déstabilisant. En terminale lorsque les élèves ont davantage de connaissances c'est moins gênant. Il faut rappeler à ceux qui conçoivent les programmes que le public scolaire n'est pas le public du supérieur et que certaines ambitions arrivent trop précocement...

**DES SORTIES ÉTAIENT ORGANISÉS EN HISTOIRE EN CLASSE DE PREMIÈRE, VOUS ALLIEZ PAR EXEMPLE À PÉRONNE, DANS LA SOMME, SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE: REGRETTEZ-VOUS QU'ELLE NE SOIT PLUS ORGANISÉE?**

Nous avons été de nombreuses années à l'Historial de Péronne qui est un musée et un site au cœur des champs de la bataille de la Somme c'est aussi un lieu où les chercheurs comme Stéphane Audouin Rouzeau ou Jean-Jacques et Annette Becker ont beaucoup travaillé. Des expositions depuis plus de vingt ans permettent de constater que l'histoire de 1914-18 n'a pas fini de s'écrire. Je pense que les élèves qui se sont rendus au Parc Terre-neuvien de Beaumont-Hamel au mémorial de Thiepval où sont inscrits les noms de 60000 soldats britanniques disparus ou qui ont pu voir des obus encore déposés le long des routes par les agriculteurs qui les retrouvent lors des labours en ont été marqués. Nous avons fait une pause depuis trois ans avec l'arrivée des nouveaux programmes mais la bonne nouvelle est que nous y emmenons à nouveau en 2015 tous les élèves de troisième!



Photos extraites des vidéos «histoires... Histoire», série proposée par François Colodiet et Patrick Ourednik, réalisée par Daniel Faugeron. Liens sur le site de l'École alsacienne.

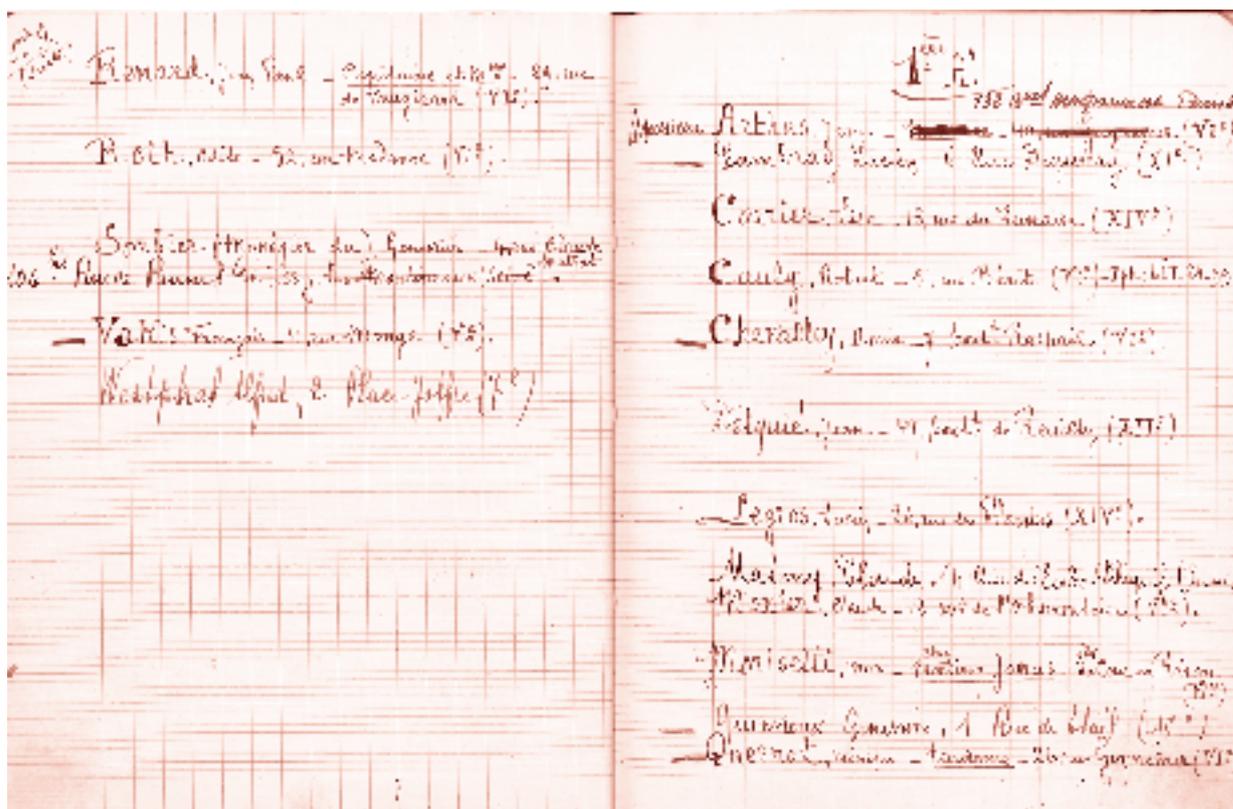
## HOMMAGE À LUCIEN LEGROS

Élève de l'École alsacienne, il fut arrêté en avril 1942, âgé de 17 ans, à la suite d'une manifestation au lycée Buffon. Jugé en juin de la même année par le Tribunal d'État français, il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité, puis livré à la Gestapo. Pendant tout le temps qu'ils le gardèrent, les Allemands reconnurent son intelligence, sa culture et ses qualités incontestables de musicien et de peintre, jusqu'au moment où ils le condamnèrent à mort. Entre-temps son père et son frère aîné étaient arrêtés et conduits directement au fort de Romainville pour y être fusillés dans la journée avec une centaine d'otages. Ils ne durent leur salut qu'à l'intervention *in-extremis* d'un fonctionnaire ami du père. Devant le Tribunal allemand, Lucien Legros, sentant sa cause perdue, proclama très haut ses convictions, son amour pour la France... Gœring le gracia, puis quelques jours plus tard, le fit exécuter comme otage. Ils le torturèrent physiquement et moralement pour tenter de lui faire avouer le nom de ses camarades. Il fut enterré à Ivry avec quatre lycéens, tous du même âge que lui : Jean Artus, Pierre Benoit, Pierre Greleau, Jacques Baudry.

Œuvres complètes, collection de la Pléiade, Gallimard, 1968



Les « Martyrs du lycée Buffon » (dont deux élèves de École alsacienne : Jean Artus et Louis Legros)



## Les Armes de la douleur

### I

Daddy des Ruines  
Hommes au chapeau trouvé  
Homme aux orbites creuses  
Homme au feu noir  
Homme au ciel vide  
Corbeau fait pour vivre vieux  
Tu avais rêvé d'être heureux

Daddy des Ruines  
Ton fils est mort  
Assassiné

Daddy la Haine  
Ô victime cruelle  
Mon camarade des deux guerres  
Notre vie est tailladée  
Saignante et laide  
Mais nous jurons  
De tenir bientôt le couteau

Daddy l'Espoir  
L'espoir des autres  
Tu es partout.

### II

J'avais dans mes serments bâti trois châteaux  
Un pour la vie un pour la mort un pour l'amour  
Je cachais comme un trésor  
Les pauvres petites peines  
De ma vie heureuse et bonne

J'avais dans la douceur tissé trois manteaux  
Un pour nous deux et deux pour notre enfant  
Nous avions les mêmes mains  
Et nous pensions l'un pour l'autre  
Nous embellissions la terre

J'avais dans la nuit compté trois lumières  
Le temps de dormir tout se confondait  
Fils d'espoir et fleur miroir œil et lune  
Homme sans saveur mais clair de langage  
Femme sans éclat mais fluide aux doigts

Brusquement c'est le désert  
Et je me perds dans le noir  
L'ennemi s'est révélé  
Je suis seule dans ma chair  
Je suis seule pour aimer.

### III

Cet enfant aurait pu menti  
Et se sauver

La molle plaine infranchissable  
Cet enfant n'aimait pas mentir  
Il cria très fort ses forfaits

Il opposa sa vérité  
La vérité  
Comme une épée à ses bourreaux  
Comme une épée sa loi suprême

Et ses bourreaux se sont vengés  
Ils ont fait défiler la mort  
L'espoir la mort l'espoir la mort  
Ils l'ont gracié puis ils l'ont tué  
On l'avait durement traité  
Ses pieds ses mains étaient brisés  
Dit le gardien du cimetière.

### IV

Une seule pensée une seule passion  
Et les armes de la douleur.

### V

Des combattants saignant le feu  
Ceux qui feront la paix sur terre  
Des ouvriers des paysans  
Des guerriers mêlés à la foule  
Et quels prodiges de raison  
Pour mieux frapper

Des guerriers comme des ruisseaux  
Partout sur les champs desséchés  
Ou battant d'ailes acharnées  
Le ciel boueux pour effacer  
La morale de fin du monde  
Des oppresseurs

Et selon l'amour la haine  
Des guerriers selon l'espoir  
Selon le sens de la vie  
Et la commune parole  
Selon la passion de vaincre  
Et de réparer le mal  
Qu'on nous a fait

Des guerriers selon mon cœur  
Celui-ci pense à la mort  
Celui-là n'y pense pas  
L'un dort l'autre ne dort pas  
Mais tous font le même rêve  
Se libérer

Chacun est l'ombre de tous.

### VI

Les uns sombres les autres nus  
Chantant leur bien mâchant leur mal  
Mâchant le poids de leur corps  
Ou chantant comme on s'envole

Par mille rêves humains  
Par mille voies de nature  
Ils sortent de leur pays  
Et leur pays entre en eux  
De l'air passe dans leur sang

Leur pays peut devenir  
Le vrai pays des merveilles  
Le pays de l'innocence.

### VII

Des réfractaires selon l'homme  
Sous le ciel de tous les hommes  
Sur la terre unie et pleine

Au-dedans de ce fruit mûr  
Le soleil comme un cœur pur  
Tout le soleil pour les hommes

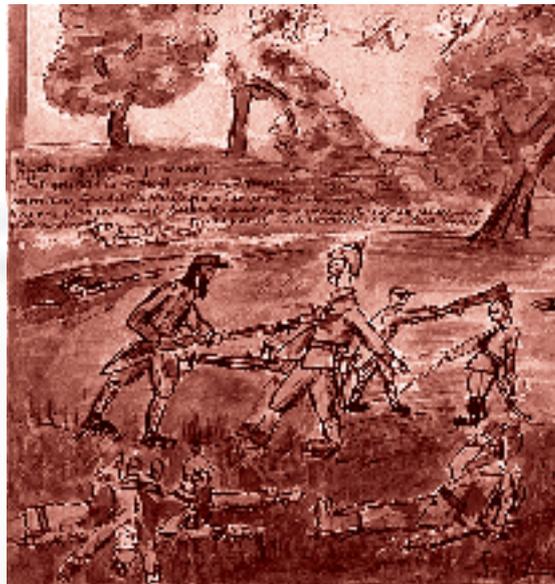
Tous les hommes pour les hommes  
La terre entière et le temps  
Le bonheur dans un seul corps.

Je dis ce que je vois  
Ce que je sais  
Ce qui est vrai.

Paul Eluard, 1944  
à la mémoire de Lucien Legros  
fusillé pour ses dix-huit ans.

## LE CARNET DE DESSINS DE L'ÉCOLE ALSACIENNE

Malgré les vicissitudes des différentes guerres, l'École alsacienne a toujours fonctionné. Les élèves ont toujours dessiné. Dans ses archives, l'École révèle des trésors insoupçonnés de mémoire...



**LES JOURNAUX ALLEMANDS**  
Parodie de la propagande allemande.  
Auteur : Jacques Labat de Lambert.

**LA PAIX RÊVÉE**  
Un village alsacien au couchant. La population salue un aéroplane, symbole de progrès et non plus de destruction.  
Auteur : Jacques Vis, élève de 1912 à 1917.



**LE TORPILLAGE D'UN NAVIRE CIVIL**  
Auteur : Marcel Lauth, élève de 1913 à 1922.





**LES DERNIÈRES CARTOUCHES**

Le titre fait référence au tableau de Alphonse de Neuville présenté au Salon de 1873 qui peint les ultimes combats avant la défaite de 1870. Auteur : Jean Raudnitz, élève de 1908 à 1919.



**LE PILLARD ALLEMAND**  
Auteur : Georges Bloch, élève de 1909 à 1916.



**LA PERPLEXITÉ DU KAISER**  
Auteur : Jacques Labat de Lambert, élève de 1912 à 1916.



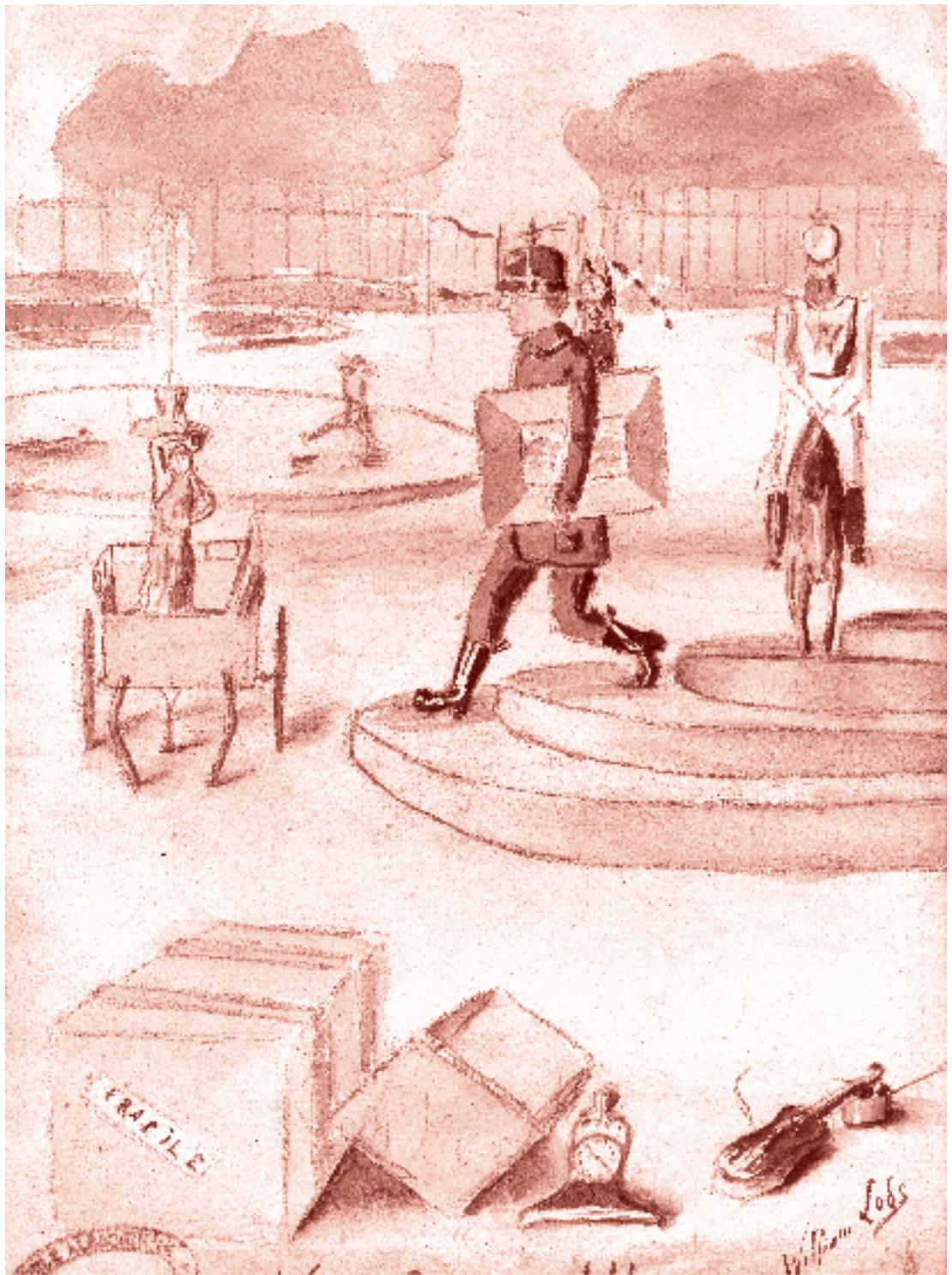
# DOSSIER



CARICATURES  
DE SOLDATS



LE BOMBARDEMENT DE PARIS  
Auteur : David Patée,  
élève de 1915 à 1921.



**OFFENSIVE  
DU 3<sup>e</sup> RÉGIMENT  
DES ZOUAVES**  
Auteur : Olivier  
Duchemin.



**UNE BATTERIE DE MITRAILLEUSE  
EN CAMPAGNE**  
Auteur : Claude Zuber,  
élève de 1914 à 1922.



# ÉTATS-UNIS SAN FRANCISCO

Aurélien BRUNEL  
et Esther BOON

## UN VOYAGE ET DES RENCONTRES UNIKES

Le voyage de San Francisco est un voyage unique à la fois culturel et linguistique de deux semaines. Il n'est proposé seulement qu'en 4<sup>e</sup> et je pense sincèrement que rater un voyage comme celui-ci serait vraiment dommage !

Le principe de ce voyage est tout d'abord d'établir un contact et de communiquer en anglais avec son correspondant, mais aussi de découvrir une nouvelle ville. En effet, cette ville qui se situe en Californie est une ville que l'on ne peut pas manquer. Cette cité a été bâtie sur une histoire passionnante au fil des années. De nombreux monuments ou ponts célèbres comme le Golden Gate résident dans cette petite ville.

La responsable des voyages internationaux de l'École (Morgane Ellinger) veille à attribuer à chacun un élève étranger correspondant à nos critères afin de faciliter l'échange.

Ce séjour permet bien sûr aussi de se perfectionner en anglais.

Le voyage est organisé de telle sorte que chaque jour les élèves français découvrent un peu plus cette ville.. Chaque journée un programme différent les attend : Chinatown, une visite à la prison d'Alcatraz, une balade au bord de la plage, une balade en bateau etc. Les visites étaient toutes très enrichissantes. En fin d'après-midi les élèves attendent à l'école leurs correspondants. La fin de la journée ainsi que les week-ends dépendent enfin de l'emploi du temps de nos familles d'accueil respectives.

## NOTRE VOYAGE

J'aimerais parler en particulier d'une visite qui m'a réellement plu, Alcatraz. La prison d'Alcatraz est une prison située sur une île complètement isolée de la côte. Cela permettait d'empêcher la fuite des prisonniers. Lorsque l'on rentre dans cet endroit, des audio-guides nous sont distribués afin de nous plonger dans le contexte de cet édifice chargé d'histoires. L'île est entièrement entourée d'eau dans la baie de San Francisco.

La visite de la prison était très intéressante et je pense, nous a tous plu.

Je me souviens que lorsque nous avons visité cet endroit, cet édifice fêtait ses 50 ans. Nous

avons donc été pris en photo et nous sommes donc parus dans le journal officiel de San Francisco !

Mais la prison d'Alcatraz n'était en aucun cas le seul lieu enrichissant que nous avons pu visiter. J'ai trouvé que les visites étaient variées et globalement intéressantes. J'ai appris de ce voyage beaucoup de choses comme la culture culinaire américaine. Je pense être un véritable fan des pancakes au petit déjeuner ou des véritables « Bagels » composé de « cream cheese ».

Le sport occupe une place importante dans la vie des américains: En particulier le baseball et





le basketball, pratiqué par beaucoup. Mon correspondant était membre d'un club de baseball et avait un très bon niveau. J'ai pu donc assister à l'un de ses matchs qu'il a d'ailleurs gagné. J'ai même pu assister avec l'un de mes camarades à un match de basketball car les parents de nos correspondants étaient amis. J'ai vraiment adoré ce match. Le père d'un des correspondants de mon ami m'a acheté, en souvenir du match inoubliable, une casquette signée par l'un des grands joueurs de basketball de San Francisco.

Mais surtout ce qui m'a le plus marqué, ce sont les magnifiques paysages de San Francisco. L'architecture est particulière car c'est une architecture victorienne qui date du XIX<sup>e</sup> siècle. Le design est marqué par son histoire. Il garde les inspirations des années 1800 au cours desquelles cette architecture a été créée. On peut lire l'histoire de San Francisco dans l'architecture de ses bâtiments (dans son architecture). Chaque époque a son propre design. Au cours du siècle dernier, la ville s'est modifiée très rapidement et comme elle est connue pour sa grande tolérance aux homosexuels comme aux émigrés, elle a évolué en intégrant différentes sortes de populations. L'évolution moderne de la ville est marquée par les progrès technologiques et sociaux qui ont transformé l'aspect culturel de San Francisco.



## IMPRESSIONS...

J'ai adoré cet échange car il m'a permis de découvrir une autre culture que je ne connaissais pas et m'a permis de m'améliorer en anglais. Je conseille fortement de partir là-bas et de faire cet échange car cela crée des liens entre les personnes avec lesquelles vous partez et avec celles que vous rencontrez. Je pense que nous en avons tous gardé de très bons souvenirs...





# SUR LA CÔTE PACIFIQUE...

Romain BORRELLI



➤ En bientôt dix-huit années à l'École alsacienne, je ne compte plus les accompagnements de voyage scolaire, de Rome à Florence en passant par la Sologne, Venise ou encore Barcelone. Mais le cadre était jusqu'à présent exclusivement européen. C'est pourquoi lorsqu'il m'a été proposé l'an dernier d'accompagner pendant deux semaines un groupe d'élèves de 4<sup>e</sup> à San Francisco, je n'ai pas hésité une seconde !

« À NOTRE ARRIVÉE  
À SAN FRANCISCO  
NOUS SOMMES  
ATTENDUS  
BRUYAMMENT, AVEC  
ENTHOUSIASME... »

J'ai rendez-vous, ainsi que ma collègue professeur d'anglais, un dimanche matin de février à l'aéroport de Roissy. Fébriles, nous le sommes tous, mais pour des raisons différentes : les élèves, car ce n'est pas rien de s'apprêter à faire 12000 kilomètres, de traverser un océan complet, puis survoler un continent pour se poser sur les rives de l'océan Pacifique, où l'on est attendu par un correspondant et sa famille inconnus ! Les parents, pour les mêmes raisons ! Les accompagnateurs également, sur qui pèse la responsabilité de 25 adolescents. En plus, petite confidence, je déteste l'avion ! Mais bon,



nous n'avons pas vraiment le choix, et cela, il ne faut pas le montrer! C'est pourquoi, discrètement, dans la salle d'embarquement, après les adieux d'usage, j'absorbe discrètement quelques tranquillisants aux herbes (je vous rassure, ils sont en vente libre dans toutes les pharmacies, sans doute proches d'un placebo quelconque). Le vol se fera en toute quiétude, bien aidés que nous sommes par les écrans individuels et la richesse des programmes cinématographiques. À notre arrivée à San Francisco nous sommes attendus bruyamment, avec enthousiasme par les très nombreux sourires des correspondants de nos élèves et leurs familles. Et cet accueil chaleureux est renforcé par les dizaines de «cupcakes» fraîchement confectionnés qui nous sont proposés à notre sortie de l'avion. Un accueil typiquement américain! Puis chacun s'éclipse rapidement dans sa famille respective, rendez-vous est pris pour le lendemain matin 8h00 au LIFA (le lycée franco-américain de San Francisco). Objectif de ce dimanche: essayer, un tant soit peu, de digérer les 9 heures de décalage horaire afin d'être opérationnel le lundi!

Le lendemain tout le monde est ponctuel à notre rendez-vous qui va rapidement devenir notre rituel pendant deux semaines: d'abord s'assurer que tout va bien dans chaque famille respective. Être attentif aux éventuels petits soucis qui peuvent être rencontrés, et qui vont de la petite contrariété alimentaire, à la difficulté à nouer le contact avec son correspondant. Un maître mot nous guide: l'adaptabilité! Nous expliquons à nos élèves que partir en échange aussi loin de chez soi a notamment pour objectif de vivre une expérience différente de notre vie quotidienne ce qui nécessite des efforts d'adaptation et un esprit curieux. Mais ils l'ont très rapidement compris et intégré!

Le personnel du LIFA est charmant, accueillant, prêt à tout pour nous satisfaire. La directrice de l'établissement nous reçoit et nous présente son établissement. Puis notre programme des deux semaines nous est distribué, et nous partons pour l'aventure!

Dès lors les journées vont défiler à une trop grande vitesse, tant elles sont remplies et variées. Il m'est impossible de vous livrer ici en détail ce que nous avons vu et fait!

Alors je vous livre ici, de façon totalement aléatoire et arbitraire, quelques «flashs» qui restent en mémoire, quelques instants magiques et privilégiés: la traversée à pied et dans la brume du légendaire «Golden gate bridge», le contact physique, au sens propre du terme, avec des séquoias plus que centenaires, une régata sur la baie de San Francisco dans une goélette restaurée du XIX<sup>e</sup> siècle, la confection, et la dégustation sous l'égide de chefs américains d'un véritable festin «à l'américaine», l'extraordinaire bibliothèque municipale, l'initiation à la calligraphie, l'étonnant «Exploratorium», le sourire des Californiens, la douceur de l'hiver du Pacifique,

les otaries de la Marina, le shopping (!), les burgers, «onion rings», muffins (et autres), les footings pour les éliminer..., le quartier mexicain et ses fresques impressionnantes, la «Lombard street», et bien d'autres encore.

Quand vint l'heure de regagner le continent européen, nous étions partagés entre la joie de retrouver nos proches afin de leur raconter notre formidable aventure, et la tristesse de ne pas prolonger cette dernière de quelques jours supplémentaires. Mais déjà, à peine notre avion décollé, nos élèves réfléchissaient à l'arrivée de leurs correspondants américains, en espérant être à la hauteur de l'accueil que nous avons reçu. Un grand merci à Morgane et Agnieszka pour la préparation de cet échange, au LIFA, et en particulier à Raquel et à Martine pour leur accueil, et à tous les élèves de l'échange pour leur bonne humeur, leur faculté d'adaptation et leur curiosité.





# GRÈCE JE ME SOUVIENS...

Hélène FIESCHI,  
professeur de français

**> En guise de clin d'œil, étant donné qu'on ne se voyait pas faire un compte-rendu académique sur ce voyage, j'ai demandé à mes élèves de se prêter au petit jeu oulipien des «Je me souviens», inspiré par Perec... Ce que j'ai fait moi-même, naturellement.**

**Je me souviens** qu'à Ossios Loukas, dans un petit coin de la chapelle, il y avait une vitrine très longue, dans laquelle j'ai mis un certain temps à distinguer et identifier une momie : des doigts de squelette, assez effrayants, dépassaient d'un costume opulent. Tous les élèves défilaient un peu émoussillés par cette chose à moitié «gore», à moitié drôle, et le mystère s'est finalement éclairci quand M. Colodiet nous a dit que c'était un patriarche autrefois vénéré comme un saint.

vite dans les rues en suivant M. Colodiet, et comme au milieu d'une artère commerçante, on était brusquement tombé sur une minuscule chapelle byzantine : notre premier monument grec !

**Je me souviens** de la chaleur.

**Je me souviens** des souvlakis que les garçons ont acheté dans la rue, à un euro, et qu'on n'en retrouva jamais de meilleurs que ceux du premier jour.

**Je me souviens** de Madeleine, étendue par terre dans le musée d'archéologie, parce qu'elle faisait un malaise, et d'Anaïs sur une chaise, tremblante, portée par Romain et M. Colodiet.

**Je me souviens** de la beauté de la vue, en arrivant à Delphes dans notre hôtel, de l'émotion quand j'ai pensé à ces pèlerins qui venaient de tout le monde méditerranéen et traversaient

cette plaine qui s'étaient devant mes yeux.

**Je me souviens** comme j'ai aimé faire mon dernier cours sur *La Peste* dans ce hall d'hôtel improbable, les élèves sur des canapés, attentifs et sérieux, et M. Colodiet qui participait.

**Je me souviens** d'Epidaure, et comme Angèle était petite, tout en bas, quand elle cherchait sa concentration pour nous réciter un extrait de *Psyché* de Molière.

**Je me souviens** des gradins de pierre jadis recouverts de bois, et comme on pensait à Sophocle dans ce lieu énorme où la parole de Tirésias devait retentir encore plus effrayante et ironique aux oreilles d'Œdipe et des spectateurs.

**Je me souviens** du nombre d'or, mais seulement du nom, et rien d'autre.

**Je me souviens** des coquelicots, à Corinthe, et de cette côte sublime : la mer partout, à 180°.

**Je me souviens** d'Antinoüs.

**Je me souviens** que, plus que les monuments, évidemment impressionnants, c'est d'être dans le pays des anciens Grecs, sous le même ciel, écrasés par le même soleil, contemplant les mêmes panoramas, qui m'a émue.

**Je me souviens** de «N'oubliez pas votre maillot de bain !»

**Je me souviens** de Juliette dessinant un olivier sur la colline de l'Acropole.

**Je me souviens** de l'hymne d'Apollon, au sanctuaire de Delphes, et de la guide qui voulait nous empêcher de l'écouter.

**Je me souviens** que M. Colodiet était tellement passionnant, que des touristes français voulaient nous voler notre fascicule, et qu'ils ont fini par s'incruster pour écouter ses explications à l'agora.

Merci à mes élèves pour ce bain d'adolescence.

Merci à François Colodiet pour son enthousiasme, sa culture, sa générosité, son désir de nous entraîner sur sa route.



**Les filles ont revêtu les décentes jupes prêtées par le monastère d'Ossios Loukas**

**Je me souviens** de la paix de ce monastère, et que c'était le premier moment d'extase esthétique de ce voyage, qu'il nous a fallu nous arrêter là, dans ce lieu perdu au milieu des champs, pour enfin comprendre qu'on était en Grèce. Je me souviens des filles qui avaient recouvert leurs jambes de longues jupes décentes prêtées par les moines, et comme elles ressemblaient à des fillettes malicieuses toutes contentes de se déguiser, et pas du tout à des pénitentes.

**Je me souviens** d'Athènes, comme on marchait



« la fine équipe » devant chez Christina, notre pension, à Palea Epidavros, où la famille Paraskovopoulos nous accueille depuis 7 ans.

> Je me souviens très bien de cette semaine.  
 Je me souviens de la nuit blanche faite avant le jour du départ, des yeux d'E, rougis par la fatigue et des miens, brillants d'excitation.  
 Je me souviens du taxi, 8 places, qu'on avait pris, mes amis et moi pour nous rendre à l'aéroport, et de la voix mélodieuse de N, qui chantait à tue tête du Claude François dans le but de nous réveiller.  
 Je ne me souviens plus de l'avion. Qu'importe.  
 Je me souviens de l'arrivée en Grèce, des paysages sublimes, des champs, de l'herbe, des dégradés de verts et de jaunes à perte de vue.  
 Je me souviens de la mer bleue, des cigarettes fumées à la va vite entre deux visites.  
 Je me souviens des blagues nulles de M et des dessins fabuleux de pins par J.  
 Je me souviens de l'humour de Mme Fieschi, et du fameux livret de voyage de M. Colodiet, perfectionné d'année en année.  
 Je me souviens du soleil, ce soleil brûlant qui nous faisait presque regretter le temps pluvieux de Paris.  
 Je me souviens des coups de soleil de C.  
 Je me souviens des chambres, et du couvre feu de 23 heures.  
 Je me souviens de ce petit village de pêcheurs, les derniers jours, des petits déjeuners gargantuesques et de la confiture d'orange maison.  
 Je me souviens de la souffrance du retour. Cette souffrance du BAC qui approche, de la routine qui revient, et du soleil qui disparaît.  
 Je me souviens, je me souviens très bien de cette semaine.

Valentine HABERMAN





> **Je me souviens** que nous nous sommes levés très tôt pour aller à l'aéroport.

**Je me souviens** de Monsieur Colodiet qui nous disait à Madame Fieschi et moi au-dessus de quoi, de quelle ville, de quelle région on se trouvait lorsqu'on était dans l'avion.

**Je me souviens** de la chaleur qui nous a directement envahis dès qu'on a posé un pied sur le sol grec.

**Je me souviens** de notre première visite: l'Acropole, et le Parthénon qui la surplombait.

**Je me souviens** de la première photo de groupe qu'on ait faite.

**Je me souviens** que c'était impressionnant de se dire que 5000 ans avant nous, d'autres personnes avaient foulé exactement le même sol que nous foulions.

**Je me souviens** du musée de l'Acropole, où l'on voyait sous nos pieds, au travers du sol transparent les fouilles archéologiques effectuées encore aujourd'hui.

**Je me souviens** que je m'étais lancé le défi de marcher plus vite que Monsieur Colodiet, et ça n'est pas simple du tout!

**Je me souviens** des olives vertes.

**Je me souviens** que Monsieur Lemaire avait l'air heureux de tenir le petit panneau qui sert à faire suivre les groupes dans les musées, et à les rassembler.

**Je me souviens** du dernier étage de ce musée, où sont conservés les restes de la frise des Panathénées, orienté de la même façon que le Parthénon, et où se reflète dans les vitres ce bâtiment.

**Je me souviens** de l'espèce de jus d'orange qu'on nous servait le matin et qui donnait l'impression qu'on buvait un médicament.

**Je me souviens** d'Ossios Loukas.

**Je me souviens** d'avoir passé vingt minutes à observer le paysage qui s'offrait à moi lorsqu'on est allé visiter ce monastère.

**Je me souviens** des loukoums qu'on a mangés là-bas.

**Je me souviens** de l'oral de français que nous révisions.

**Je me souviens** de l'Isthme de Corinthe et de Delphes.

**Je me souviens** l'Omphalos de Delphes et de la légende qui l'accompagne.

**Je me souviens** qu'on a écouté un groupe de musiciens, sur le site archéologique de Delphes, qui reconstituent des morceaux de musique de la Grèce antique.

**Je me souviens** du stade de Delphes et de son théâtre.

**Je me souviens** qu'en Grèce, «hamburger frites» veut dire «steak frites».

**Je me souviens** de la première chanson de Lise-Anaé et d'Angelo.

**Je me souviens** de Palea Epidavros.

**Je me souviens** qu'on jouait à chat sur le port. **Je me souviens** des cours d'Histoire auxquels on a assisté là-bas.

**Je me souviens** des terrasses de nos chambres, qui étaient énormes.

**Je me souviens** de la Moussaka de Christina, ainsi que la confiture aux agrumes qu'on nous servait le matin.

**Je me souviens** que, malgré la mer qui était à nos pieds, nous n'avions pas le droit de nous baigner.

**Je me souviens** du théâtre d'Epidaure

**Je me souviens** de l'exposé de Michael à Némée.

**Je me souviens** de la course que Romain a remportée à Epidaure.

**Je me souviens** de la deuxième chanson de Lise-Anaé et Angelo.

**Je me souviens** avoir cherché avec Madame Fieschi des cadeaux pour ses enfants.

**Je me souviens** des marches de la Forteresse Palamède à Nauplie.

**Je me souviens** des batailles corses qu'on faisait avec Alice, et auxquelles on a initié Monsieur Colodiet.

**Je me souviens** des papadopoulos, des sortes de cigares en chocolat très très bons.

**Je me souviens** de la dernière soirée passée à Epidaure.

**Je me souviens** de la dernière photo de groupe qu'on ait faite.

**Je me souviens** que c'était le meilleur voyage que j'ai fait.

Marion GILBERT

*(Merci Monsieur Colodiet, Madame Fieschi et Monsieur Lemaire)*



**De haut en bas : Déjeuner dans les rues de Plaka – Devant le trésor des Athéniens – Dans le théâtre de Delphes.**



**Interview de Claire Debost, ancienne élève de l'École alsacienne par Thomas Graham Debost, sur son voyage en Grèce en classe de 1<sup>re</sup> (2011-2012)**

**PENSES-TU QUE LA CRISE EST VISIBLE EN TANT QUE TOURISTE ?**

En se baladant dans les rues d'Athènes, les bâtiments étaient pour la majorité en mauvais état, peu rénovés, même si Athènes reste une très belle ville. Beaucoup de gens m'andaient ou vendaient leurs propres affaires dans la rue. La plupart des endroits où nous avons été hébergés semblaient vides, seul notre groupe était présent quasiment à chaque fois. On a donc vu que la crise a eu un impact sur le tourisme qui est pourtant une source de revenus importante pour beaucoup de personnes.

**COMMENT S'EST DÉROULÉ LE VOYAGE ? Y AVAIT-T-IL UNE BONNE AMBIANCE AU SEIN DE LA CLASSE ?**

Oui, je pense qu'on a tous vraiment profité du voyage. Il y avait un bon équilibre entre moments de détente

et moments de réflexion. Nous avons appris beaucoup de choses, que ça soit des habitants, des professeurs ou entre élèves. La Grèce était notre salle de classe et ce voyage nous a permis d'apprendre d'une autre manière ainsi que de faire le plein de vitamine D avant le bac français en fin d'année. Je n'oublierai jamais la partie de foot avec Monsieur Colodiet, les concerts de guitare seule sur le balcon au coucher du soleil, immortel théâtre antique.

**ÊTES-VOUS SORTIS D'ATHÈNES ? COMMENT ÉTAIENT LES LOGEMENTS OÙ VOUS AVEZ SÉJOURNÉS (NOURRITURE, PERSONNEL, HABITATION...)?**

Oui, nous sommes seulement restés quelques jours à Athènes puis nous avons voyagé en direction d'autres villes. La campagne était magnifique et regorge d'histoire avec tous ces endroits qui étaient des lieux de vie où il ne reste maintenant plus que quelques preuves pour témoigner du passé. Les endroits où nous avons été logés étaient très sympathiques, les chambres avaient souvent une très belle vue. Nous avons aussi profité de la nourriture grecque traditionnelle si fraîche.



De haut en bas et de gauche à droite : Sur la forteresse Talamède à Nauplie – Monastère d'Ossios Loukas – La frise des panathénées au musée de l'Acropole.





Colombe STEVENS  
et Thomas-Graham  
DEBOST

## LOWER CANADA COLLEGE VS ÉCOLE ALSACIENNE

Il y a de nombreuses différences entre l'EA et LCC. Ils ont un système de maisons (comme dans *Harry Potter*). Il y a 8 maisons: Beveridge, Claxton, French, Prummond, Harper, Heward, Russel, Woods. Les élèves commencent tous les jours à la même heure (8h20) et finissent tous les jours à la même heure (15h20) et ont cours le mercredi après-midi. Certains élèves sont même amenés par un bus scolaire jaune, le «school bus». Les autres ne prennent pas le métro, ils viennent en bus ou en voiture. Ils n'ont jamais deux heures de la même matière à la suite. Une fois par mois, toute l'école commence à 11h. Ils déjeunent toujours à la même heure. Ils ne peuvent pas sortir de l'école pour manger, tout le monde est demi-pensionnaire. Leur cantine est un buffet (*salad bar*, céréales, bagel, plat chaud, soupe...). Ils doivent manger avec les gens de leur niveau et de leur maison. Il y a une table pour chaque «groupe» (même niveau + même maison). Ils ne peuvent pas quitter la cantine tant qu'on ne leur a pas donné la permission. Ils ont 45 min de pause après le déjeuner. Une fois par mois ils peuvent commander de la nourriture de l'extérieur (toujours par groupe). Tous les matins, ils ont une récréation de 30 min et un goûter. Ils doivent rester avec leurs groupes et dans une classe qui leur est attribuée (Advisory). Tous les mardis ils ont ce qu'on appelle «Assembly». C'est un peu comme «Vie de Classe» mais avec tout le collège et le lycée.

Dans le stade  
d'Épidaure.

Ils ont aussi un uniforme (kilt + chemise + cravate + blazer). Une fois par mois, ils peuvent venir à l'école sans leur uniforme. Ils appellent ça «free dress day».

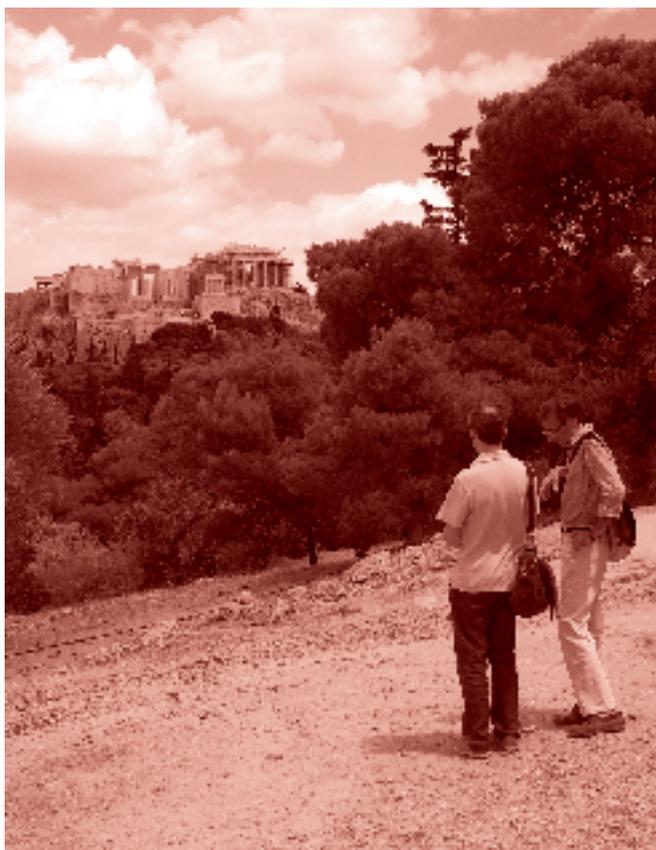
Ils sont environ 15 par classe.

Les noms des classes (niveaux) sont l'opposé des nôtres. Ils commencent à 1 et terminent à 11. Ils n'ont que deux années de collège qui commencent en 5e et qui se terminent en 4e. Ils commencent l'école à 5 ans.

Quand les élèves arrivent en 5e, l'école donne à chacun d'entre eux un ordinateur. Ils font tous leurs travaux dessus et l'ont toujours à l'école pour prendre des notes. Ils n'ont jamais d'heures de trou: ils ont toujours des remplaçants. Si, en classe, ils doivent faire des exercices ou quelque chose d'individuel, ils ont le droit d'écouter de la musique.

Le sport est privilégié: les élèves vont toujours à leurs matchs même s'ils ont lieu pendant une heure de cours. Il y a plus de 40 équipes (type AS). Le patinage est un sport pratiqué pendant les cours d'EPS: ils ont 1 patinoire, 4 gymnases, 1 salle de gym et 1 terrain de foot taille réelle. Un passage souterrain relie les deux bâtiments composant l'école.

Quand les bulletins arrivent, des plaques avec les noms des meilleurs élèves sont accrochés dans l'école.



Sur la colline  
des Muses face  
à l'Acropole.

# ATELIER THÉÂTRE !

Pollux AUDIGÉ-DUJARDIN

L'activité annexe théâtre pour les 4<sup>es</sup> et 3<sup>es</sup> est organisée par Raphael, Gaspar et Pierre, les séances ont lieu le lundi soir de 19h à 21h.

À la fin de l'année, les participants présentent une pièce de théâtre, légèrement modifiée par rapport à l'originale. Cette année, la pièce était une reprise de la pièce de Feydeau *Chat en Poche* renommée *C'est dans la poche*.

Toutes les séances de travail sont différentes les unes des autres, chaque scène, chaque acte est travaillé séparément. On ne travaille sur la globalité de la pièce qu'en fin d'année car il n'y a qu'une seule séance par semaine.

Il est indispensable de connaître son rôle par cœur le plus tôt possible car on ne sait jamais sur quel acte la séance sera basée.

## INTERVIEW DE MAUD VUAILLAT, 3<sup>E</sup>, PARTICIPANTE À L'ATELIER THÉÂTRE

**Quand as tu cours et avec quels professeurs ?**

J'ai cours le lundi de 19h à 21h avec Pierre et Raphael qui font l'atelier théâtre 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>

**Combien êtes vous dans votre cours ?**

Nous sommes une vingtaine de personnes environ. C'est un bon nombre pour jouer de grandes et longues pièces mais c'est un peu trop à mon goût.

**Quel a été votre spectacle de cette année ? Et quel a été ton rôle ?**

**T'a-t-il plu ?**

Nous avons joué *Chat en Poche* de Georges Feydeau, je jouais Pacarel, un rôle qui m'a beaucoup plu.

**L'année prochaine que vas tu faire ?**

Je vais sûrement suivre l'option théâtre avec monsieur Brice Parent parce que ses pièces sont super. J'ai entendu dire qu'on jouait avec de vrais costumes et de vrai décors et qu'il était aussi un bon metteur en scène.

**Comment se passent les cours types ?**

Nous faisons beaucoup d'improvisations et de petites saynètes pour s'entraîner. Nous faisons aussi beaucoup d'exercices sur les émotions et sur la gestuelle. Pierre et Raphael insistent beaucoup sur le fait d'incarner des personnages et de rentrer dans un rôle. À part cela, nous travaillons la pièce.

**As-tu reçu ton texte des le début de l'année ?**

Cette année nous avons reçu le texte vers décembre il me semble...

**Les élèves ont ils choisis la pièce ?**

Oui, nous avons pu choisir, on nous en a proposé trois différentes et c'était à nous de décider.

**Avez-vous pris celle que tu préférerais ?**

Non, ce n'était pas celle que je souhaitais travailler mais j'aime beaucoup les pièces de Feydeau donc ça ne m'a pas déplu.



ATELIER THÉÂTRE

# ARLEQUIN SOUS TOUTES LES COUTURES

Brice PARENT

En 2014, la troupe de l'Atelier théâtre de l'École alsacienne a représenté trois pièces consacrées au personnage d'Arlequin :

Goldoni, *Arlequin serviteur de deux maîtres*

Marivaux, *Arlequin poli par l'amour*

Nolant de Fatouville, *Arlequin empereur dans la lune*

Les représentations se sont déroulées, au Théâtre de l'École, du lundi 28 avril au samedi 3 mai 2014. Deux représentations exceptionnelles d'*Arlequin serviteur de deux maîtres* ont eu lieu, à l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition du festival «Le Printemps des Arts», organisé par l'AIDAS, aux Arènes de Montmartre, le samedi 24 et le dimanche 25 mai 2014.

## ARLEQUIN



du lundi 28 avril au samedi 3 mai 2014

18h - Arlequin poli par l'amour - Marivaux  
et Arlequin empereur de la lune - d'après Fatouville  
20h30 - Arlequin serviteur de deux maîtres - Goldoni

réservations [www.atea.info](http://www.atea.info)

atelier  
théâtre



 Visitez le site internet de l'Atelier théâtre : [www.atea.info](http://www.atea.info)







## EN VISITE À L'ÉCOLE JACQUES PERRIN

Blanche MONJOUR de RIDDER

Dans le cadre de la semaine du cinéma organisé comme chaque année par Gilles Perrin, l'acteur Jacques Perrin est venu à l'École pour parler de son parcours.

### JACQUES PERRIN PARLE DE ZURLINI ET DU CINÉMA ITALIEN

Jacques Perrin a produit *Le désert des Tartares* qui est un film réalisé par Zurlini. Peu de public venait voir les films italiens c'est pour ça que Zurlini n'est pas très connu en France. Les films italiens ont été connus durant la période après guerre avec le néo-réalisme puis dans les années soixante quand il s'agissait d'un cinéma bourgeois où l'indolence d'une vie protégée était mise en avant comme la vie de Lorenzo dans *La fille à la valise*. On reconnaît dans les films de Zurlini, notamment dans *Chroniques Familiales* et *Journal intime*, l'influence de la peinture. Par ailleurs, il était très ami avec les grands de la peinture italienne. L'histoire du film n'est pas indifférente à celle de sa vie. Les belles histoires d'amour se finissent souvent tragiquement. Il était un peu en marge, solitaire malgré qu'il soit un grand ami des plus grands réalisateurs italiens. Ce sont presque les débuts de Jacques Perrin, il a alors 18 ans. Il dit que le meilleur apprentissage était d'être sur scène. Ce tournage n'apparaissait pas comme du travail pour lui, on se laissait portés par les sentiments des personnages. Zurlini ne filmait pas seulement les personnages mais aussi il s'approchait de leurs âmes de leurs

visages. On semblait lire au plus profond des personnages. Ils étaient tous admiratifs de cette façon de filmer. Il parle de grande chance d'avoir pu tourner un film à ses côtés. Ses œuvres impressionnent, on le découvre.

Pour lui les meilleurs films sont ceux, humoristiques, des comédies féroces, et les films italiens dans les années soixante avaient cette force, ce regard critique sur la société.

### DANS LES ANNÉES CINQUANTE, LES COMÉDIENS FRANÇAIS SE TOURNENT VERS L'ITALIE

Les Italiens ont l'illusion de penser que naît bon comédien le comédien français. Ils ont tous été engagés et ça a duré un certain moment. Ça a été une vue des choses qui a fait que toute une génération de comédiens s'est réfugié en Italie et c'était pour leur plus grand bonheur.

### LE MÉTIER DE PRODUCTEUR

Il est devenu producteur pour donner corps à ses rêves. C'est enthousiasmant de suivre la construction d'un film du début à la fin. Cela demande un engagement profond, tout ce qui nous anime se paie. Il est toujours là et continue à produire ses films. Le producteur est le réalisateur du projet, le metteur en scène n'apparaît

que plus tard pour réaliser le film. Le producteur remet en cause certaines décisions et aussi le nombrilisme possible du réalisateur, il y a un équilibre qui s'opère. Il y a tout un ensemble de combats dans le métier de producteurs qui sont fatiguant mais en même temps motivant. Le producteur n'est pas seulement celui qui cherche des fonds pour le film mais il est aussi son avocat, il faut promouvoir le film.



### VU PAR... Hélène FIESCHI, professeur de français

La jeune Aïda (Claudia Cardinale) est abandonnée dans un garage par un séducteur qui lui avait promis un avenir meilleur sous une fausse identité. En cherchant à le retrouver, elle rencontre son frère, Lorenzo (Jacques Perrin). Le jeune homme, naïf veut l'aider, réparer la faute de son Grand frère, prêt à voler et à mentir. Débute alors une histoire d'amour impossible entre un innocent et idéaliste adolescent de la bourgeoisie et une jeune femme de province, frivole qui essaye de s'en sortir.



**L'avis de la rédaction:** Le décor immense (la maison italienne de Lorenzo, le musée, la plage) a des allures de théâtre. C'est Aïda qui est la protagoniste. Lorenzo, jeune adolescent ébahit, contemple cette fille destinée à un autre avenir. Il lui donne la force d'essayer de redémarrer en mettant de côté son passé. Zurlini filme avec une retenue infinie la naissance d'un amour vrai et impossible par leurs différences sociales. D'un raffinement pur, sa mise en scène transforme le mélo en tragédie affinée. La beauté populaire contre la dureté de la grande bourgeoisie.

## MARTINE CRAUK PROFESSEUR D'HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

### DISCOURS DE DOMINIQUE BOYER

*Connaissant ton goût immodéré pour les discours, nous avons décidé de t'en infliger deux. Quelle chance, tu as...!*

*Quand tu as annoncé à tes élèves, Martine, que tu ne serais plus à l'École l'année prochaine, leur réaction a été «Ah bon, madame, vous allez dans un autre lycée?»*

*Magnifique compliment qu'ils te faisaient, n'imaginant pas une seconde que tu t'apprêtais à cesser ton activité.*

*Et pourtant, si! Tu as passé 36 ans dans cette vénérable institution. Après avoir montré aux jurys des concours de Géographie que tu savais brillamment improviser sur des sujets aussi divers et stimulants que «Le charbon et le fer en France», ou «Les Castilles», tu as pris le chemin d'Alençon, ton 1<sup>er</sup> poste, où tu t'es initiée au fonctionnement du robot Moulinex (qui libère la femme, comme chacun le sait, ou du moins le savait à l'époque), et à la dégustation matinale du café calva avant d'aller au travail... (bien que, pour le calva, tu démentes fermement).*

*Au bout d'un an, tu as migré de la Normandie vers Paris, où tu as découvert l'École alsacienne et ses spécialités incomparables: le non respect des programmes officiels (en histoire-géographie, tout au moins), les nombreux voyages pédagogiques et beaucoup de choses étonnantes qui font le charme de cette école.*

*Dès ton arrivée à l'École, tu t'es frottée au programme de terminale, enseignant, toute jeune, à des élèves à peine plus jeunes que toi. Et tout au long de ta carrière, tu es passée des jeunes gens de terminale aux tout jeunes enfants de 6<sup>e</sup>, avec une faculté d'adaptation qui force notre admiration. Ici, avec une classe de 3<sup>e</sup>, c'était avant l'invention de la photo couleur. Parallèlement, tu as participé à des publications, notamment sur la Chine.*

*À tes qualités de transmission, fondées sur un mélange de rigueur, d'honnêteté intellectuelle et de bienveillance (tes anciens 6<sup>e</sup> se souviennent des stickers que tu leur distribuais en guise de récompense) s'ajoute une égalité d'humeur que j'envie tant.*

*Et ces qualités, d'anciens élèves en ont porté témoignage.*

*En bonne géographe soucieuse d'aller sur le terrain avec ses élèves, tu as participé à de nombreux voyages.*

*Tu accompagnes les secondes à Brest avec ta collègue de SVT, Claudine, pour y étudier le milieu littoral.*

*Emmitouflée... il n'a pas l'air de faire très chaud. Où est-on déjà? Ah oui, en Bretagne.*

*Sur cette 3<sup>e</sup> photo, façon «avez vous vu Charlie?»... euh Martine, on te voit en pleine action assise sur un rocher en train de superviser le travail des chères têtes blondes et brunes.*

*À Sienne, San Gimignano et Florence, tu as emmené des générations et des générations d'élèves sur les pas de Côme et Laurent.*

*Rome, tu la fréquentas assidument, je le soupçonne, pour le plaisir de souffler tes bougies d'anniversaire qui tombe tous les ans au mois de mai. Ici à Tivoli, au restaurant, en bonne compagnie.*

*Ici, tu te laisses aller au plaisir d'un déjeuner sur l'herbe dans la très paisible Cerveteri.*

*Puisque je n'ai pas de photo témoin, je ne parlerai pas de la fois où tu t'es baignée tout habillée sur la plage d'Ostie avec Gaëlle, avant de te changer en revêtant la toge d'un de tes élèves. Dans la ville antique toujours le même sérieux professionnel, où dans les latrines, tu ne négliges aucun aspect de la vie quotidienne de nos ancêtres les Romains.*

*En bonne géographe, tu te livres à la dégusta-*

*tion des produits du terroir et des spécialités culinaires de telle ou telle petite trattoria (à l'ombre du Palais Communal de Sienne ou dans le Trastevere)*

*En tant que collègue, je me remémore la façon dont tu m'as accueillie à mon arrivée à l'École alsacienne, et ton attitude à la fois constructive, franche et coopérative (ah, ...les sujets de bac blancs, élaborés ensemble dans le stress et la bonne humeur, pour ne citer qu'eux).*

*Je me souviens aussi des repas partagés à la «kitchen», summum de la convivialité alsacienne.*

*À la rentrée prochaine, Martine, tu n'accompliras plus les migrations pendulaires domicile-travail, si chères aux géographes, entre Montgeron et Paris.*

*Et, si d'aventure, tu as un jour un petit pincement au cœur à l'idée de ne plus avoir d'élèves en face de toi, alors pense tout de suite aux paquets de copies qui auront cessé de s'amonceler sur ton bureau, et là, j'en suis sûre, la sérénité et la joie de vivre reprendront vite le dessus.*

*Enfin du temps pour le tennis (et pas seulement en spectatrice à la finale de Roland Garros), pour les plaisirs tonifiants de la côte bretonne, pour les voyages (toujours eux!) et peut-être, qui sait, de nouveau, l'étude du chinois, sans oublier, bien sûr, les joies de la famille...*

*Avec ton départ, Martine, l'École perd d'un coup la moitié de ses effectifs de géographes et 100% des sportifs de haut niveau de l'équipe d'Histoire et Géographie.*

*Et nous tous et toutes qui sommes ici, nous disons au revoir à une collègue chère, à une amie.*

## RÉPONSE DE MARTINE

*Je voudrais tout d'abord remercier tous ceux d'entre vous qui sont venus ce soir en ce vendredi 13 juin, en dépit de la grève dans les transports, des résultats du tirage de l'euro-million et surtout à cette heure-ci, le match Mexique-Cameroun de la coupe du Monde de football!*

*J'ai été très heureuse d'arriver à l'École alsacienne, très jeune prof en... 1978. Ces derniers temps, des collègues ou des élèves m'ont interrogé au sujet de cette date et, presque invariablement, leur réponse était «ah, quand même!»*

*Je suis aujourd'hui très heureuse de quitter l'École..., très heureuse d'avoir pu exercer jusqu'au bout ce métier si exigeant, avec toujours le plaisir de transmettre et la joie d'être en classe. Lorsque je suis arrivée à l'École, certains collègues étaient là depuis 15 ans, 20 ans et quelques-uns depuis 30 ans... Cela me semblait invraisemblable...et pourtant, c'est comme cela que l'on reste 36 ans...et que l'on ne peut jamais dire que l'on a fait le tour du métier!*

*Lorsque de jeunes collègues arrivent, je me revois à 25 ans. Les cheveux longs, une timidité pas tout à fait maîtrisée, un an d'enseignement dans le public et surtout... un CV très mince. En d'autres temps, il serait allé directement à la poubelle!*

*C'est pourquoi je voudrais remercier ou avoir une pensée pour quelques personnes qui, avant tout, ont su me faire confiance. Jean-Pierre Hammel, censeur et Georges Hacquard, directeur, mais aussi Hélène Kapp, alors adjointe des sixièmes, tous trois aujourd'hui disparus.*

*Et puis, un trio d'historiennes qui m'a accueilli: Nicole Hammel, Micheline Meillassoux-Lecerf et Claude Colombani. Nicole (mille mercis d'être là aujourd'hui) ton aisance me donnait des complexés, Micheline, ton humanité m'a fait chaud*

*au cœur, il y a si peu de personnes qui mettent en adéquation leurs paroles et leurs actes. Lorsque tu nous a quitté prématurément, il avait été question de donner ton nom au cabinet d'histoire. Je n'ai toujours pas compris pourquoi cela n'a pas été possible. Mais je sais que ta modestie t'aurait poussé à me dire «Ohmais Martine, on s'en fout!». Claude, tu m'as si souvent permis d'assurer mes cours à 8h les jours de grève en m'accueillant chez toi, que je t'avais interdit de prendre ta retraite avant moi! Merci aussi pour ces échanges si fructueux concernant les élèves de seconde.*

*(Je voudrais aussi particulièrement remercier Ma Li pour sa gentillesse et sa disponibilité lors des trois séjours effectués à Beijing dans le cadre de l'échange pour les secondes. Je voudrais également saluer mes collègues d'histoire-géo. On a souvent envié notre équipe soudée. Je vous souhaite de poursuivre de la même manière, malgré un cabinet d'histoire coupé en deux! ...).*

*Enfin (ouf) ce sont mes élèves que je voudrais remercier. Je crois ne pas être connue pour pratiquer la démagogie avec eux, c'est donc très sincèrement que je leur suis extrêmement reconnaissante de m'avoir apporté leur jeunesse, leur enthousiasme, leur dynamisme mais aussi leurs problèmes à essayer de régler. J'ai, au fil des années beaucoup appris sur eux mais aussi sur moi. Je leur ai donné, ils m'ont beaucoup rendu. Merci surtout aux élèves qui, lorsque je leur ai annoncé mon départ m'ont demandé pourquoi je partais et où j'allais enseigner! Cela donne quelques illusions! Il y a trois de «mes» anciens élèves dans la salle que je voudrais saluer, vous les reconnaîtrez: Michel M. qui ne m'a pas dégoûté de l'histoire (en classe de 1<sup>re</sup>), Brice puis Morgane (en classe de 6<sup>e</sup>...).*

*Je voudrais terminer par une proposition pour ceux qui, comme moi, ont reçu depuis déjà un certain temps «la médaille des increvables» (la seule importante à mes yeux...) qui marque 25 ans d'enseignement à l'École. Je vous propose*

*donc de créer une médaille supplémentaire car, certains d'entre vous sont encore là pour un bout de temps! Elle pourrait s'appeler «médaille des trésors vivants» comme au Japon et comme Magali Jéquier l'avait suggéré un jour.*

*Je dois dire que la date de la rentrée fixée dans un premier temps au 29 août m'allait bien. Cela me confortait dans l'idée qu'il était temps pour moi de partir! Je me voyais bien sur la plage en Bretagne à cette date, pendant que vous découvriez vos emplois du temps!*

*Merci de m'avoir écouté, merci à vous tous avec qui j'ai pu travailler et particulièrement aux adjoints d'enseignement dont le rôle est essentiel. Merci à tous ceux, élèves, parents, collègues, groupe contact, qui m'ont témoigné leur sympathie par un geste, une lettre, un mail.*

*Bon vent à Brigitte et à Patricia et un merci tout particulier à Dominique Boyer et à Michel Deschamps dont les discours amicaux m'ont particulièrement touchée.*



# RÉSULTATS AUX EXAMENS

## BREVET DES COLLÈGES

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
inscrits	159	166	164	170	164	168	170
admis	157	162	162	170	163	166	168
taux de réussite (%)	98,75	97,56	98,78	100	99,39	98,81	98,8
moyenne nationale (%)	87,7	82,6	84,5	83,4	84,7	84,5	85,2

## BACCALAURÉAT DU SECOND DEGRÉ

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
inscrits	147	146	144	148	155	143	152
admis	147	144	143	148	154	143	152
taux de réussite (%)	100,00	98,6	99,31	100	99,35	100	100
moyenne nationale (%)	83,3	88,8	87,2	85,6	84,5	86,8	87,9
mentions (%)	77,55	85,5	80,41	79,05	81,9	92,36	88,2

## TAUX DE RÉUSSITE PAR SÉRIES (%)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
L	100	100	100	100	100	100	100
ES	100	100	100	100	97,7	100	100
S	100	99	98,5	100	100	100	100

## POURSUITE DES ÉTUDES (%)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
<b>par type d'enseignement</b>									
classes préparatoires		30	31	37	27	29	24	29	28
universités		47	43	49	49	40	43	45	39
écoles spécialisées		15	19	10	15	14	19	13	12
étranger		7	9	5	12	20	14	13	22
<b>par secteur d'étude</b>									
sciences		30	25	31	24	34	25	36	33
lettres/langues/sc. humaines/arts		38	43	30	34	30	43	29	23
droit/sc. politiques/commerce		32	32	40	41	37	32	35	55

# LE CARNET

### DÉCÈS

André Cherrier  
Ancien Conseiller principal d'éducation  
Janvier 2014

Georges Hacquard  
Directeur de l'École alsacienne  
de 1954 à 1986  
Mai 2014

Gwendoline Minari  
Ancienne surveillante au Petit collège  
Septembre 2014

Au moment de mettre sous presse  
ce numéro, nous apprenons avec une  
grande émotion la disparition de  
George O'Toole. Nous lui rendrons  
hommage dans le prochain numéro.

### DÉPARTS EN RETRAITE

En juin 2014, trois de nos collègues ont  
fait valoir leurs droits à la retraite:  
Brigitte Monier (professeur de SVT),  
Martine Crauk (professeur d'histoire  
géographie), Patricia Le Sénéchal  
(professeur d'anglais). L'École leur a rendu  
hommage et les a chaleureusement  
remerciées pour tout ce qu'elles ont  
apporté aux élèves tout au long de ces  
nombreuses années.

### NAISSANCES

Simone  
Fille de Pierre Fachena  
(Professeur d'EPS)  
Décembre 2013

Octave  
Fils de Anyeli Contreras-Loaiza  
(professeur d'espagnol)  
Mai 2014

Daphné  
Fille de Maria Giota  
(professeur de musique)  
Novembre 2014

# L'ORGANIGRAMME 2013-2014

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur: M<sup>me</sup> Lise GRIVOIS, M. Édouard SAUTTER.

Président: M. Alain GRANGÉ-CABANE.

Vice-présidents: M<sup>me</sup> Marianne BAUER, M<sup>me</sup> Blanche de CRÉPY.

Trésorier: M. Patrick PEIGNÉ

Secrétaire: M. Nicolas TRÈVES.

Administrateurs: M. Philippe BOSSEAU, M<sup>me</sup> Catherine BRÉCHIGNAC, M. Jean-Pierre DUDÉZERT, M. Pascal GUÉNÉE représentant l'APEEA, M. Yann LEGARGEANT représentant l'AAEEA, M. Julien MARION, M. Philippe MEYER, M<sup>me</sup> Marie-Lorraine MULLER, M. Olivier NORA, M<sup>me</sup> Anne POSTEL-VINAY, M. François RACHLINE, M. Bernard SPITZ, M<sup>me</sup> Mireille TURPIN.

## DIRECTION

Directeur: M. Pierre de PANAFIEU.

Secrétaires: M<sup>me</sup> Béatrice CARVALHO, M<sup>me</sup> Claire PLESSY.

## PETIT COLLÈGE

Directrice: M<sup>me</sup> Nadia VUONG.

Secrétaires: M<sup>me</sup> Béatrice CARVALHO, M<sup>me</sup> Marie-Laure MENICHETTI.

Conseiller d'éducation: M. Bruno BOURDEAU.

Adjoints d'éducation: M. Laurent-Olivier COURRÈGES, M. Morgan DESBOTS, M<sup>me</sup> Carole DUGAUD.

Psychologue: M<sup>me</sup> Sylvianne SORG.

Bibliothèque: M<sup>me</sup> Barbara ACQUART.

Documentation: M<sup>me</sup> Anne KOWAKA.

Assistante maternelle et demi-pension des classes maternelles:

M<sup>me</sup> Sophie GÉNEAU de LAMARLIÈRE.

Loge 128 rue d'Assas: M<sup>me</sup> Daniëlle PARIENTY.

## PROFESSEURS AU PETIT COLLÈGE

M<sup>me</sup> Dolly ALLOUCHE (8<sup>e</sup>1), M<sup>me</sup> Valérie CHAMPENOIS (11<sup>e</sup>2), M<sup>me</sup> Pascale DANGUEUGÉ-PIPREL (12<sup>e</sup>1), M<sup>me</sup> Véronique DUGAST (9<sup>e</sup>3), M<sup>me</sup> Valérie FAGGILOLO (10<sup>e</sup>3), M<sup>me</sup> Laurence FAVRE (7<sup>e</sup>1), M<sup>me</sup> Josette GENTILE (10<sup>e</sup>1), M<sup>me</sup> Florence GROSFILLEY (9<sup>e</sup>2), M<sup>me</sup> Laurence KALFON (8<sup>e</sup>2), M<sup>me</sup> Juliette KAZÉMI (Je2), M<sup>me</sup> Aurélie LAMIRAND (11<sup>e</sup>3), M<sup>me</sup> Céline LAUGA (10<sup>e</sup>1), M<sup>me</sup> Catherine LOZANO (7<sup>e</sup>4), M<sup>me</sup> Julie MONEYRON (12<sup>e</sup>2), M<sup>me</sup> Isabelle MOSNIER (8<sup>e</sup>4), M<sup>me</sup> Élisabeth NÉRANT (7<sup>e</sup>3), M<sup>me</sup> France RATAJCZAK (8<sup>e</sup>3), M<sup>me</sup> Corinne SCHULTZ (11<sup>e</sup>1), M<sup>me</sup> Dominique SEDLETZKI (10<sup>e</sup>2), M<sup>me</sup> Catherine SIMARD (7<sup>e</sup>2), M<sup>me</sup> Véronique SOTY (9<sup>e</sup>1).

Anglais: M<sup>me</sup> Aimée FROOM, M<sup>me</sup> Ursula PAYNE, M<sup>me</sup> Harriet PHILLMORE, M. Andrew TOURTELLOTTE.

Chinois: M<sup>me</sup> Anne HUANG, M<sup>me</sup> Ya-Yun PENG.

Psychomotricité: M<sup>me</sup> Sylviane DUCHESNAY, M<sup>me</sup> Dominique TARDY.

Éducation physique: M. Jean-Charles RAYNAL, M<sup>me</sup> Betty LE GALL, M. Bertrand RAYMOND.

Arts plastiques: M<sup>me</sup> Nadia GEISSLER.

Enseignement musical: M<sup>me</sup> Mireille BERRET.

Sculpture: M<sup>me</sup> Liloïe JACQUEMINET.

## GRAND COLLÈGE

Directeur: M. Brice PARENT.

Adjoint: M. Éric MARSILLE.

Secrétaire: M<sup>me</sup> Valérie SOFRONIADES.

Conseillers d'éducation: M<sup>me</sup> Carole ORSINI (terminales), M<sup>me</sup> Catherine GUILLAUD (conseillère péri-scolaire), M<sup>me</sup> Claude COLOMBANI (1<sup>er</sup>, 2<sup>de</sup>, 3<sup>e</sup>), M<sup>me</sup> Évelyne BENSO (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>).

Adjoints d'éducation: M<sup>me</sup> Karine ROGER (terminales), M<sup>me</sup> Maryline MULOT (1<sup>er</sup>), M<sup>me</sup> Khalida HUBERT (2<sup>de</sup>), M<sup>me</sup> Catherine LOGNON (3<sup>e</sup>), M<sup>me</sup> Agnès PARIS (4<sup>e</sup>), M. At Cisse (6<sup>e</sup>), M<sup>me</sup> Katia VEGA-VALERA (5<sup>e</sup>), M<sup>me</sup> Judith BEAUFILS (CDI, études et activités annexes), M. Max PIQUEPAILLE (cour).

Adjoints d'éducation responsables de la loge, de la demi-pension et de la permanence: M. Guillaume FABREJON, M<sup>me</sup> Isabelle KRANTZIN.

Chargé du matériel audiovisuel: M. Daniel FAUGERON.

Rédacteur du site internet: M. Patrick OUREDNIK.

Foyer centre culturel: M<sup>me</sup> Anne COURAYE.

Service psychologique: M. Emmanuel HERVÉ-LAUVRAY, M<sup>me</sup> Pascale ZARÉA.

Laboratoire de sciences physiques: M<sup>me</sup> Svetlana BOUBIA.

Laboratoire de sciences de la vie et de la terre: M<sup>me</sup> Salima BARACHE.

## PROFESSEURS AU GRAND COLLÈGE

*Sciences économiques et sociales:* M. Frédéric DOROTHÉ, M. Jean-Luc LEMAIRE.

*Langues vivantes:* M<sup>me</sup> Joy BECVARIK (anglais), M<sup>me</sup> Élisabeth CHAPIRO (anglais), M. Jean-Michel CHAUVIÈRE (allemand), M<sup>me</sup> Isabelle DELAFOND (espagnol), M<sup>me</sup> Sophie DUBOS (anglais), M<sup>me</sup> Sabrina FAMA-TROVATO (italien), M<sup>me</sup> Margarita FRANCHI (allemand), M<sup>me</sup> Nathalia HENRY (russe), M<sup>me</sup> Isabelle de KISCH (anglais), M<sup>me</sup> Kristin LACOURRÈGE (anglais), M<sup>me</sup> Patricia LE SÉNÉCHAL (anglais), M<sup>me</sup> MA Li (chinois), M. LIM (chinois), M<sup>me</sup> Ariane LIN DEJEAN (chinois), M<sup>me</sup> Kelly MORCKEL (anglais), M<sup>me</sup> Clara MORESSA (italien), M. Marc PILVEN (anglais), M<sup>me</sup> Alexandra SAUVAGE (anglais), M<sup>me</sup> Sophie STEVENSON (anglais), M. Andrew TOURTELLOTTE (anglais), M<sup>me</sup> Dolores VAZQUEZ-SALVADORES (espagnol).

*Sciences physiques:* M<sup>me</sup> Montaine DESLANDES, M<sup>me</sup> Valérie GENET, M. Sébastien GHOBADI, M. Michel LAGOUE, M. Philippe MÉNÉTRIER, M<sup>me</sup> Brigitte PIVETEAU, M. Rodolphe de TOURRIS.

*Sciences de la vie et de la terre:* M<sup>me</sup> Bénédictte BOSCHER, M<sup>me</sup> Martine FAYET, M<sup>me</sup> Claudine GRANBOIS, M<sup>me</sup> Brigitte MONNIER, M<sup>me</sup> Sandrine PONTON, M<sup>me</sup> Dominique SAUVAGE.

*Mathématiques:* M. Laurent BARBIER, M. Stéphane BONOT, M<sup>me</sup> Marie-Christine BRAS, M<sup>me</sup> Caroline d'ESTALENX, M. Vincent GUIMER, M<sup>me</sup> Abdelilah HILALI, M. Vincent JANNEY, M<sup>me</sup> Christine LARRIEU, M. François MESTOUDJIAN, M<sup>me</sup> Amélie PASQUIER, M. Thomas PÉTEUL.

*Lettres:* M<sup>me</sup> Lucile BELLACOU, M<sup>me</sup> Pascale DUAULT, M. Robert de MARI, M<sup>me</sup> Hélène FIESCHI, M<sup>me</sup> Marie-Hélène GAUTHIER-FAURE, M<sup>me</sup> Magali JÉQUIER, M. Daniel HARTMANN, M<sup>me</sup> Geneviève HEGRON, M<sup>me</sup> Clémence PIERI, M<sup>me</sup> Laurence LETOURNEUX, M<sup>me</sup> Mélanie MUNIER, M. Brice PARENT, M. Gilles PERRIN, M<sup>me</sup> Sylvie ROZÉ, M. Richard SACK.

*Histoire-géographie:* M<sup>me</sup> Hélène BÉCHET, M. Dominique BOYER, M. François COLODIET, M. Claude COLOMBANI, M<sup>me</sup> Martine CRAUK, M. Michel DESCHAMPS, M<sup>me</sup> Morgane ELLINGER, M<sup>me</sup> Angela KAHIL, M<sup>me</sup> Isabelle LE TOUZÉ, M. Michel MARBEAU, M. Pierre de PANAFIEU.

*Musique:* M<sup>me</sup> Dominique DEPLUS-RICHARD, M<sup>me</sup> Maria GIOTA, M<sup>me</sup> Sylvie SIVAN.

*Technologie:* M. Sébastien GHOBADI, M<sup>me</sup> Marie-Pierre PAULIEN, M<sup>me</sup> Marie-Christine RIZOS.

*Philosophie:* M<sup>me</sup> Gaele SIMONIAN, M. Marcos VARGAS.

*EPS:* M. Pierre FACHENA, M. François FORIN, M<sup>me</sup> Florence GARAT, M. Philippe GIET, M<sup>me</sup> Betty LE GALL, M<sup>me</sup> Céline SONNES-CITÉ.

*Arts plastiques:* M<sup>me</sup> Gaëlle BOSSER, M<sup>me</sup> Fabienne RAPPOLD.

*Documentalistes:* M<sup>me</sup> Christine BERNARD, M<sup>me</sup> Sylvie BORDRON, M. Romain BORRELLI.

## INTENDANCE

Intendante: M<sup>me</sup> Viviane MORIN.

Adjointe: M<sup>me</sup> Anne SIMMAT.

Adjointe Ressources Humaines: M<sup>me</sup> Marie COMYN.

Informaticiens: M. Christian KRİKOR, M. Christian SAURY.

Secrétaires d'intendance: M<sup>me</sup> Fatou DIENG, M<sup>me</sup> Eloïse FRANÇOIS, M<sup>me</sup> Christelle LAGET.

Réception et standard 109: M. Abdel HOUAS, M. Joseph RICCIUTI.

Réception et standard 128: M<sup>me</sup> Daniëlle PARIENTY.

Maintenance, sécurité: M. Marc MACHILS.

Entretien: M. Nicolas BOUQUET, M. Guy MARTEAU.

## SERVICES COMMUNS À TOUTE L'ÉCOLE

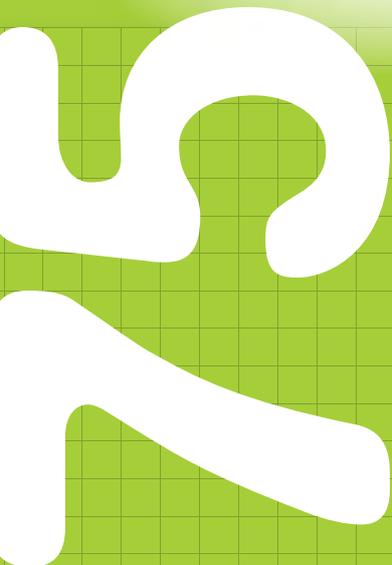
Responsable de l'ouverture internationale: M<sup>me</sup> Morgane ELLINGER.

Secrétaire chargée des échanges: M<sup>me</sup> Agnieszka CHAMBRAUD.

Infirmières: M<sup>me</sup> Antoinette LANOY, M<sup>me</sup> Tina VIAGGO.

Médecin: D<sup>r</sup> Colette BEDAT-DURAND.

Demi-pension: M. Olivier BÉRARD.



## L'École alsacienne

109, rue Notre-Dame-des-Champs – 75006 Paris

Tél.: 01 44 32 04 70

Télécopie: 01 43 29 02 84

Courrier électronique: [courrier@ecole-alsacienne.org](mailto:courrier@ecole-alsacienne.org)

Site web: [www.ecole-alsacienne.org](http://www.ecole-alsacienne.org)